

Les distractions d'Albert Duquesne ont alerté la police et le maire

Radiomonde



Janine SUTTO
"MANON"
dans
Manon Lescaut
AU
THÉÂTRE DES ÉTOILES
MARDI - C, K, V, L.

VOL XIV — No 12

MONTREAL. 23 FEVRIER 1952

10 CENTS

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Wilbank 3072

MEMBRE
DE L'



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

Avons-nous dépassé la mesure ?

Dans les cercles radiophoniques, on a discuté et l'on discute encore de l'attitude prise par la T.S.F. canadienne à l'annonce de la mort du Roi George VI et le soir du jour des obsèques. Les uns ont approuvé sa prise de deuil, qui se traduit par la diffusion de musique de circonstances — comme l'on a dit — à la journée durant, à Radio-Canada (deux jours après le décès) et aux postes privés (le jour de l'événement). Les autres soutiennent que plutôt que de distiller par cette manière la mélancolie chez les auditeurs, il aurait été mieux de fermer les postes. Enfin un troisième groupe juge, qu'après avoir observé un moment de silence, les stations auraient dû continuer leurs activités.

La même controverse existe en Angleterre. Monseigneur J. C. Keenan, évêque catholique de Leeds, au cours d'un service funèbre à la mémoire du monarque, a critiqué la B.B.C., l'accusant d'avoir plongé "la nation dans une tristesse de commande". Au cours de son sermon, il a dit: "Je ne peux pas croire qu'on a bien honoré la mémoire de notre gracieux souverain avec le mélodrame des silences prolongés, le jour de sa mort, ou avec les sombres et tristes émissions imposées sans aucun recours, depuis une semaine à nos compatriotes. La mort d'un souverain constitutionnel ne doit pas paralyser si longtemps la détente légitime d'une nation."

Plusieurs journaux anglais ont, à peu près, jeté les mêmes reproches à la B.B.C. Il est vrai que celle-ci, pendant plus d'une semaine, avait chassé, de ses programmes, toute émission récréative ou légère. La Société Radio-Canada a-t-elle exagéré l'expression de ses condoléances? Les postes privés ont-ils manifesté une "tristesse de commande"? Nous ne prenons pas parti au débat. Nous notons, pour mémoire, qu'à l'exception du jour des obsèques, le commerce et l'industrie en général ont poursuivi leur besogne ordinaire.

Ce qui nous paraît regrettable, c'est que l'on ait associé, en cette occasion, la musique symphonique, la grande musique à l'idée de tristesse. Il y a plus de vingt-cinq ans que des maîtres travaillent à faire comprendre et aimer cette haute musique, la décortiquent de sa sérénité apparente, en expliquant l'inspiration, la beauté et la séduction. Et voici que — dans les meilleures intentions au monde — on lui confère, à force de l'identifier avec le trépas, un caractère funèbre. Il se passera bien des semaines avant que nous ne parvenions à chasser de notre esprit cette corrélation factice de la désolation et de la beauté artistique quand nous écouterons de la musique classique.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

RADIO-CANADA inaugurerait, le lundi à neuf heures du soir, une saison d'opérettes françaises. Ces émissions étaient transmises par les postes du réseau Halifax-Vancouver. On avait choisi pour débiter: "Rêve de Valse", d'Oscar Strauss. On avait confié les rôles principaux à Caro Lamoureux, Marthe Lapointe, François Brunet, Charles Goulet et Albert Viau. Jean Beaudet dirigeait. On annonçait: "Passionnément", de Messenger; "Comtesse Maritza", de Kolman; "Au pays du sourire", de Lehar; "Chanson d'Amour", de Schubert et "La Fille du Tambour-Major", d'Offenbach.

"La radio" affirme l'annonce de Radio-Programme Producers dans le carnet du Bal des Artistes, "est devenue la fille aînée de la publicité moderne" Et un de nos collaborateurs d'ajouter: "que cette fille est encore à la mamelle, et plus que jamais au Canada français! L'avenir de la radio, chez nous, est en effet infini". (S'il faut que cette fille aînée soit encore à la mamelle, ce que ça mère — la publicité — doit être lasse...) ...Mlle Jeannette Brouillette, directrice artistique du Conservatoire Lassalle, donne un interview... De Québec: "René Levesque ne fait plus que de rares apparitions au micro. Il a décidé de se consacrer sérieusement à ses études de Droit." (M. Levesque fait de plus en plus d'apparitions au micro: "Fais ce que peux et non ce que droit"...)

R.M. écrit: "N'oublions pas que pour compter, au point de vue du théâtre, nous avons besoin d'une littérature dramatique bien à nous... En créant des oeuvres d'auteurs canadiens, nos troupes québécoises accompliraient une tâche magnifique, laquelle deviendrait la source d'une moisson abondante..." (Oh! optimisme!) ...Fermeture définitive du Théâtre du Mont-Royal Français — la salle Saint-Sulpice est reprise par le gouvernement provincial... Une lettre est parvenue aux "Joyeux Troubadours" avec l'inscription suivante: "Emission les Joyeux Troupe d'Ours" (Vérité dans l'erreur?).
L'ARCHIVISTE



«Pensez pas qu'il n'est pas là pour décrire une partie de hockey ce Michel Normandin!»

Le Baluchon de ROB

Mme Giraud se défend!

NOTRE JOURNAL a publié, le 9 février, un éditorial, dans lequel nous relevions certains propos publiés dans « France-Soir », journal parisien. Dans sa chronique: « Les propos de la commère », Carmen Tessier faisait écho à des commentaires de Madame Yvette Giraud — très « désobligeants » envers nous — et prenait la précaution d'avertir qu'elle laissait à l'artiste toute la responsabilité de ses « déclarations étonnantes, qui n'engagent qu'elle-même ».

De Madame Giraud, nous recevons, datée du 12 février, la lettre suivante adressée à René-O. Boivin:

« Monsieur,

« Je viens de lire votre article paru, je crois, dans « Radiomonde », qui m'est parvenu par l'entremise d'un ami. Cet article reflète un état d'esprit plein de ressentiment que je conçois aisément.

« Quand je vous aurai dit que je ne connais pas Carmen Tessier, que je n'ai fait aucune déclaration à la presse et que cet article n'est que du domaine de l'invention, vous comprendrez peut-être pourquoi j'attends encore, cette semaine, un démenti clair et précis de cette « dame » et que, si je ne l'obtiens pas, je la poursuis devant les tribunaux.

« Je vous joins la lettre, que je lui ai envoyée, le lendemain de la parution de ce soi-disant écho.

« Je ne me savaux pas d'ennemi. Maintenant je sais seulement que je ne les connais pas.

« Relisez, s'il vous plaît, cet article infâme et dites-moi quelle artiste revenant d'un pays, où je n'ai trouvé que gentillesse de chacun — quel intérêt aurais-je pu retirer de pareils propos ?

« Il n'y a aucune tenue et aucune part de vraisemblance — Vous ne deviez pas bien me connaître pour me croire capable de pareille infamie.

« Bien que votre article soit extrêmement désobligeant, je veux penser que seule votre colère légitime en était la base.

Sympathiquement vôtre...

Et voici la copie de la lettre envoyée à Carmen Tessier, le 31 janvier, par Yvette Giraud:

« Madame,

« Les propos de la commère » constituent la rubrique sans doute la plus lie dans votre journal. C'est pourquoi je suis très touchée que vous m'ayiez consacré un écho si fourni.

« Malheureusement, vos renseignements sont très loin de la vérité — et connaissant votre souci d'objectivité, j'ai tenu à venir vous dire que les Canadiens seraient très surpris de lire ce que VOUS AVEZ ECRIT. (N. DE R. — Ces

derniers mots sont en capitales et deux fois soulignés).

« L'accueil qui me fut réservé là-bas, fut au contraire des plus sympathiques et amicaux.

« Nullement il ne fut question de savoir si la France était, oui ou non, aux mains des communistes.

« Ils aiment mes chansons et n'ont pas assez de vice pour chercher dans « Avril au port » — un acte de foi pour ou contre un parti quelconque.

« Madame, j'espère un jour avoir le plaisir de vous connaître et de rire avec vous de cette erreur, qui pourrait — si les Canadiens n'étaient pas mes amis — me causer un grave préjudice, auprès d'eux.

« Je vous laisse le soin d'extraire de ce mot un éventuel « POTIN », qui remettrait une bonne fois, les choses au point... »

NOUS SOMMES très bien disposés à ce qu'une bonne fois les choses soient remises au point. Mais elles ne le sont pas encore. Nous avons, ici, une réfutation de Madame Giraud, qui accuse une journaliste d'avoir inventé de toutes pièces un « article infâme », qui attend de cette « dame » d'après sa propre expression) un « démenti clair et précis » et qui menace, si elle ne l'obtient pas, de poursuites judiciaires.

NOUS AIMERIONS avoir la version de Carmen Tessier. En toute objectivité, il nous est impossible d'accréditer le témoignage d'un des partis en cause sans tenir celui de l'autre. Il nous paraît difficilement plausible qu'une chroniqueuse, attachée à un journal aussi important, se soit ainsi lancée dans l'invention et le mensonge, après avoir prévenu qu'elle laissait à la diseuse la responsabilité de « ses déclarations étonnantes ». Il nous répugne d'admettre un manque d'intégrité professionnelle chez une camarade, sans en avoir les preuves. Elles seraient faciles à obtenir. Que Madame Giraud — ou son manager — nous fassent parvenir une rétraction de Carmen Tessier ou le résultat des procédures, dont elle parle, et nous nous ferons un devoir de « mettre les choses au point ».

QUELLE QUE SOIT LA VERITE, nous souhaitons la connaître de façon absolue. Il n'en reste pas moins que les calomnies répandues par Paris-Soir — que ce soit le fait de la chanteuse ou celui de la chroniqueuse — peuvent nous causer « un grave préjudice », à nous du Canada auprès de nos amis de France.

"Le Théâtre des Étoiles" présentera "Manon Lescaut"

Qui n'a pas lu le célèbre roman de l'abbé Prévost: "Manon Lescaut"? Qui n'a pas écouté la douce idylle des deux malheureux adolescents exprimée par la mu-

les de cinéma de Montréal, l'an dernier? Cécile Aubry, Michèle Auclair et Serge Reggiani en étaient les vedettes.

Par le roman, l'opéra et le cinéma, "Manon Lescaut" a toujours remporté un succès immense: peut-être plus que toute autre oeuvre littéraire.

Ce chef-d'oeuvre sera présenté au "Théâtre des Étoiles", mardi prochain, à 8 heures du soir. L'émission sera de cinquante-cinq minutes.



PIERRE DURAND
(Comte de l'Ordre)

sique de l'opéra "Manon"? Quels sont les Montréalais qui n'en ont pas vu l'image filmée dans les sal-



GERARD CADIEUX
(Archer)

Encore une fois, MM. Paul L'Anglais et Jean Dumas auront direction totale de l'affaire et l'adaptation du roman a été faite par Mme Allette Brisset-Thibodeau.

Pour l'émission radiophonique de "Manon Lescaut", MM. L'AN-



ANDRE TREICH
(Tiberge)



VICTOR PAGE
(Supérieur)

glais et Dumas ont choisi une distribution des plus brillantes. Soulignons les principaux interprètes et les rôles qu'ils tiendront:

JANINE SUTO: (Manon Lescaut); JEAN COUTU: (Des Grieux); PIERRE DURAND: (Comte de l'Ordre); ANDRE TREICH: (Tiberge); GASTON DAURIAO: (M. Lescaut); GEORGES LANDREAU: (Père); GERARD CADIEUX: (Archer); VIC-

TOR PAGE: (Supérieur); JEAN-PAUL LAURIN: (Marcel); MARCEL LARMEC: (Vicomte de Lygnes); FRANCOIS LAVIGNE: (Gouverneur); JANINE FLUET: (Angélique).

L'histoire de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux donne lieu à un thème d'une formule fantastique et qui ne serait pas pour toutes les oreilles d'un auditoire, si elle n'avait été dite avec tant de tact et de sens humain par l'abbé Prévost. Sous sa plume, elle est devenue une grande leçon de choses, nuancée d'un riche coloris dramatique.

On le sait, c'est l'idylle de deux adolescents que leurs familles destinaient l'une vers l'austérité d'un couvent et l'autre vers un ordre religieux encore plus sévère. Mais, la force de deux jeunes coeurs, le destin, et plus probablement le doigt de Dieu, décidèrent autrement de leur vocation. Nous voyons alors la jeune Manon et l'ardent des Grieux se chercher, se trouver et vivre un grand rêve d'amour malheureux qui doit les conduire à de lointains horizons par les sentiers souvent pé-



JEAN-PAUL LAURIN
(Marcel)

nibles d'un rêve que ne veulent leur permettre leurs familles et l'hypocrisie de la société qui les entoure et les suit comme une menace aussi constante que cruelle.

L'histoire de Manon est celle, éternelle, de deux jeunes coeurs contre lesquels se sont liguées toutes les puissances. Racontée comme elle l'est par l'abbé Prévost, elle offre tout le pathos, la passion, et parfois la douceur souriante et saine qui ont fait son succès dans la littérature, à la rampe et au cinéma.

Écoutez-en maintenant la première adaptation radiophonique au "Théâtre des Étoiles", mardi soir prochain, sur les ondes de CKVL et des postes affiliés dans la province. On vous servira un véritable régal artistique.



FRANCOIS LAVIGNE
(Gouverneur)



JEAN COUTU
(Des grieux)

Grande activité au Studio Darios

Madame Louise Darios, le merveilleux professeur d'interprétation de la chanson française, voit de jour en jour le nombre de ses élèves augmenter. Déjà, elle a dû doubler son cours et diviser en deux groupes le nombre de ses élèves. Au nombre des nouvelles recrues, on compte maintenant Lise Roy, qui est évidemment un sujet de première force, ainsi qu'une jeune chanteuse inconnue jusqu'ici, mais qui, si nos pronostics sont justes, deviendra d'ici peu une vedette de grande classe. Douée d'une voix magnifique Nota Nicholson, d'origine canadienne mi-française, mi-grecque possède vraiment tout ce qu'il faut pour se faire une carrière très brillante. Madame Darios fonde sur la jeune fille de grands espoirs.

Mais en attendant de la présenter en public, Madame Darios... qui ne dort pas aisément sur ses lauriers, vient d'entreprendre un nouveau cours au Conservatoire Lassalle. Elle est en effet en charge d'une classe de mines et de plastique.

Tous ceux qui ont vu en scène la superbe interprète des chansons sud-américaines et françaises de tous les siècles, savent à quel point elle peut posséder cet art supérieur, de concrétiser dans une attitude, un geste, l'histoire de toute une époque. Les finissants du Conservatoire qui ont la veine de suivre ces cours sont vraiment chanceux et j'espère qu'ils apprécieront à sa juste valeur l'opportunité que leur offre M. Landreau.

LES AMIS DE L'ART

Événements artistiques: A la Basilique-Cathédrale, le 28 février, E. Power Biggs, organiste, présenté par la Société Casavant.

Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre: Au Gesù, jusqu'au 23 février, la Semaine du Théâtre; au Théâtre des Compagnons, "Federigo"; à l'Auditorium de l'Ecole Technique, le 23 février, "The Man Who Could Work Miracles"; par le Ciné-Club A.B.M.; au Gesù, les 28-29 février et 1er et 2 mars, "Le Téléphone" et "Le Medium", de Menotti par l'Opéra-Minute.

Conférences: Au Ritz-Carlton, le 26 février à 9 heures p.m., le Club Musical et Littéraire présente Jean Vallerand, conférencier; artistes invités: John Newmark et Noël Brunet. Laissez-passer sur demande au Secrétariat, 3815, avenue Calixa-Lavallée; au Windsor, le 4 mars à 3 heures p.m., la Société d'Etude et de Conférences présente M. Roger Rolland, journaliste et réalisateur radiophonique. Pour assister à cette conférence, il suffit de donner son nom et son numéro de carte de membre à Mme Myette, FR. 8200.

Expositions: Au Jardin Botanique, jusqu'au 28 février de 2 à 5 heures p.m., exposition des affiches primées à notre Concours National d'Affiches Touristiques. Au Cercle Universitaire, jusqu'au 1er mars, de 10 heures a.m. à 10 heures p.m., peintures de Cécile Chabot.

Concert gratuit: A l'église St-Jean-Baptiste, le 24 février à 8 h. 45 p.m. le groupe Conrad Letendre présente Raymond Daveluy, organiste. L'entrée est libre.



ANTOINETTE GIROUX, l'une des plus éminentes comédiennes du Canada français, dont le talent s'est affirmé tant à la scène qu'à la radio, prête son expérience à la populaire émission AUBE INCERTAINE, entendue sur CHRC le mardi soir de 9.30 heures à 10.00 heures. Antoinette Giroux a remporté de grands succès au théâtre, jouant avec des artistes français comme Victor Francen, Jean-Pierre Aumont, Marcel Journet, Jaque Catelain, et autres. AUBE INCERTAINE lui fournit l'occasion de nouveaux lauriers, et nous permet de jouir de son grand art.

JEAN-LOUIS ROUX QUITTE L'HÔPITAL

Une bonne nouvelle. Et je la place tout en tête de cette chronique. Au moment où paraîtra ce journal, notre camarade à tous, l'excellent interprète Jean-Louis Roux, comédien bien connu de notre métropole, aura quitté l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, parfaitement remis d'une intervention chirurgicale que lui a faite son frère, le docteur René Roux. Il ne lui restera qu'à se reposer bien sagement durant quelques semaines, et ensuite il reprendra la place qui lui convient dans notre théâtre et notre radio montréalaises.

A Jean-Louis, les vœux les meilleurs de tous les gens du milieu artistique.

À BOUT PORTANT

LES DICTATEURS DE LA MODE MASCULINE, qui se sont réunis en congrès à Montréal, il y a quelques jours, ont décidé de faire disparaître les bourrures d'épaules et les lignes lâches des vêtements à la sportive pour revenir à la taille élancée et à la rigide élégance des banquiers de la rue Saint-Jacques.

Dans le monde de la radio, cela veut dire que le genre Fredo Gardoni aura moins de vogue, au point de vue corpulence, que le genre Baulu, Bailly, Joncas ou Normand.

Il est question qu'un journaliste bien connu, cible favorite de "Carte Blanche", à Radio-Canada, soit présenté comme commentateur radiophonique quotidien, avec le patronage d'un grand commanditaire.

ON A TRADUIT PAR "Où est grand-père?" les paroles du prince Charles, qui demandait sans cesse ce qui était arrivé au roi George VI, qu'il ne voyait plus depuis quelques jours. La dépêche anglaise disait: "Where is grandfather?" Mais, peut-on être absolument sûr que l'enfant, fût-il duc de Cornouailles et futur prince de Galles, n'a pas son jargon particulier? Sa mère, qui est reine, n'a-t-elle pas signé "Lilibet" sur la carte qui accompagnait sa couronne mortuaire?

Mais, comment traduire exactement l'expression intime que l'enfant a pu employer?
Rafa traduirait peut-être par: "Qu'est-ce qu'il fabrique, l'aleul?"
Normand dirait: "Où est-ce qu'il est passé, le vieux?"
Et Pelletier: "Ousqu'il est pepère?"

Roland Bayeur a trouvé un moyen inattendu de contourner une difficulté. On sait comment doit se prononcer la lettre Q. Rappelez-vous comment la maîtresse d'école évitait l'écueil en déclinant l'alphabet: M.N.O.P. — lettre indécente — R.S.T. Plus tard, on a tenté de substituer la prononciation "que". Dans un boniment enregistré, où il est question de disques, Bayeur épelle les lettres de ce mot. On ne sait pas s'il a eu un lapsus ou s'il a voulu faire une innovation. En tout cas, il semble prononcer le Q comme un K. C'est original.

SENS DU DEVOIR, désir d'éviter l'amende du retard, hantise d'un drame imminent et sens de la propriété. Tous ces sentiments se sont heurtés de front dans le cerveau de Jean Lajeunesse, jusqu'au moment, où, au beau milieu d'une répétition de "Slim Callaghan", il a éclaté en disant: "Laissez-moi partir. Je reviens dans deux minutes. Le feu est dans ma voiture".

En écrasant une cigarette dans le cendrier de sa voiture, il avait en effet mis le feu à du cellophane et autres papiers. Mais, il ne voulait pas rater le début de la répétition. Il arriva à temps. Mais, son esprit était ailleurs. Ses nerfs étaient en boule. Quand il a expliqué la situation et couru vers sa voiture, il a jeté dans la neige le contenu du cendrier et acré sa voiture, remplie d'une fumée âcre. Après cela, il fut plus à l'aise pour dénouer les intrigues du fameux roman policier.

Les grands tailleurs de Saville Row ont désigné le petit prince Charles comme le bambin le mieux vêtu de Londres. Ils admirent surtout ses gentilles cravates à noeud papillon et ses casquettes de chasseur de biches.

Même dans le cas d'un enfant de trois ans, on ne peut quand même pas dire qu'une cravate et une casquette "habillent" bien. Pas complètement en tout cas.

AVEZ-VOUS REMARQUE comme le "Magazine des Sports" de Radio-Canada est bien fait?

Les reportages, les commentaires et les entrevues qui le composent s'écartent, la plupart du temps, des sentiers battus. Cela démontre que le sport ne tue pas nécessairement l'intelligence.

Il ne faut donc pas désespérer de voir un jour, dans les journaux canadiens-français, des chroniques sportives aussi vivantes et aussi bien conçues que celles des journaux d'expression anglaise.

Malheureusement, le gros du travail de nos chroniqueurs sportifs a jusqu'ici consisté à traduire les dépêches anglaises, ce qui les a empêchés de s'alimenter aux sources vives de l'information. Ils en sont venus à se contenter de reprendre, sans originalité, même dans le style, les chroniques des O'Meara, Ferguson et Carroll. On compte d'ailleurs parmi eux un trop grand nombre de primaires infatués et d'anciens collégiens qui ont mal digéré leur cours classique et croient nous impressionner avec des expressions latines tirées des pages roses du petit Larousse.

Le grand magasin Messier reconnaît que son plus habile vendeur est Roger Baulu. Les conseils prenants de Roger ont un tel succès sur la clientèle que cette maison de commerce de l'avenue Mont-Royal a décidé de réduire ses réclames dans les journaux pour doubler celles de la radio.

PARMI LES ANNONCEURS, il y a des voix graves, des voix aigües, des voix creuses, des voix blanches, des voix épaisses, des voix sonores, des voix horribles.

Mais, je crois que, dans le moment, la voix la plus nette, celle dont tous les sons frappent l'oreille avec une régularité remarquable, c'est celle de Claude Duparc. C'est ce qu'on pourrait appeler une voix "découpée".

La plus récente pièce de Marcel Aymé, "la Tête des Autres" a mis les juges de France aux abois. L'un des personnages du drame félicite un jeune juge qui vient de condamner un assassin à la guillotine et lui dit: "Votre troisième tête, mon cher! Et à 37 ans! C'est magnifique!"

Cela rappelle ce procureur du ministère public qui déclara un jour, les yeux remplis de fierté: "C'est ma cinquième condamnation à mort. Maintenant, j'ai le droit de porter la canne".

AFEUX CROISES. — C'est maintenant une bataille de belles gueules autour du micro de CKVL. Sylvain Garneau fait la lutte à Henri Soucie... Il faut répondre non aux gens qui demandent si Jean Béliveau est le fils de Juliette. Ils n'ont pas les mêmes sortes de passes... Roland Giguère mérite des félicitations pour son excellent travail dans le domaine des micro-reportages, à CHLP... Si on avait la télévision, les fins d'après-midi de CKVL changeraient de ton. Jacques Normand y dirige un feu de blagues muettes (pas toujours) auxquelles ne peuvent pas toujours résister ceux qui ont momentanément le micro.

LE FRANC-TIREUR



Photo prise à l'issue d'une soirée donnée, à Lachine, par quelques-unes des vedettes montréalaises de la chansonnette. A l'extrême gauche, on remarque Pierre Sara-Bournef et Gaby Laplante; à l'extrême droite, André Cantin et le pianiste Jean-Paul Déglise. Ce dernier est l'accompagnateur favori de plusieurs chanteurs canadiens. Au centre de la photo, on voit les patrons d'honneur, M. Edgar Ledue, député fédéral de Jacques Cartier, et son épouse, à l'arrière, le maître de cérémonie Jean-Marie Bergeron. Cette soirée eut lieu à la Salle des Chevaliers de Colomb de Lachine. Les mêmes artistes se feront probablement entendre prochainement dans différents endroits.

"EVALUEZ VOTRE PARTENAIRE"

L'une des préoccupations constantes de la direction d'un poste radiophonique est de présenter aux auditeurs des émissions variées.

Chaque jour, le poste doit offrir des émissions susceptibles de plaire à tous les goûts. Parmi les nouveautés à l'affiche de CKAC, la demi-heure "EVALUEZ VOTRE PARTENAIRE" en est une qui s'est assurée la faveur de l'auditoire de la salle et à l'écoute, dès la première présentation.

Ce programme nouveau genre permet à des couples de se présenter au micro de CKAC pour un bref interview sur une note légère, avant de participer au questionnaire qui offre un prix de \$50. à chaque couple invité.

ROGER BAULU, le prince des annonceurs, déploie tous les vendredis soirs, son talent si versatile. Il est assisté de Louis Bélanger.

"EVALUEZ VOTRE PARTENAIRE" est une présentation très élaborée qui demande un long travail de préparation. Une dizaine de personnes travaillent chaque semaine au succès de cette demi-heure. Mentionnons en plus de Roger Baulu et Louis Bélanger, le réalisateur Jean Monté, son assistante Jeannette Brouillet et le scripteur Roger Marien, parmi les principaux.

Chaque semaine on reçoit à ce programme des invités spéciaux, choisis dans le monde des sports. Ce programme, entendu sur les ondes de CKAC et du radio-groupe Trans-Québec, est diffusé de la scène du théâtre Laval, rue St-Denis.

COMMENT PREPARER SON MARIAGE?

Les Editions du Lévrier présentent aujourd'hui la 7e édition de ce fameux livre du R. Père Arthur-M. Granger. O.P.: COMMENT PREPARER SON MARIAGE?

Cette septième et nouvelle édition, revue et augmentée, a été d'une façon spéciale adaptée aux gens mariés et elle contient en appendice les principales directives récentes de S. S. le Pape Pie XII sur le mariage.

S. E. Mgr Paul-Emile Léger a bien voulu en écrire la préface.

En plus de cet honneur qu'il a daigné accorder à l'auteur de COM-

MENT PREPARER SON MARIAGE? Son Excellence l'assure de sa paternelle bénédiction pour cet oeuvre qu'Elle considère comme une réponse à ses préoccupations apostoliques.

Quatre photos artistiques en couleur, hors-texte, représentant les diverses étapes de la vie conjugale donnent à cette 7e édition un cachet de distinction tout à fait nouvelles.

"M'aimes-tu?"



SOPHIE



ALAIN

Un nouveau programme que vous voudrez écouter à

CKVL - 10 h. à 10.15

le matin, du lundi au vendredi

présenté par

les boulangeries **Weston** L.T.E.E.



La Paix du Ciel. Le travail terminé Malame tricote pour Monsieur des chaussettes qui le tiendront bien chaud pour assister aux différentes joutes sportives auxquelles il doit aller pour en donner ensuite la description aux auditeurs de CHLP. Quant à Rolland, rien ne vaut pour lui un bon livre pour oublier les vicissitudes de l'existence.



Madame Giguère comme toutes les femmes craint les armes à feu. Mais comme son époux suit les traces du grand Nemrod... et qu'il faut bien quand même qu'il nettoie ses carabines de temps à autre, elle se tient prudemment à l'arrière, et prend un cordial pour que son mari ait du coeur au boulot!...

"On court toujours après son malheur", dit-on, mais, par la loi des compensations, on court aussi souvent après son bonheur. Ça, les Rolland Giguère l'on expérimenté il y a déjà un bon moment.

Vous voulez savoir comment? C'est tout simple. Il y a six ans, Aline Champagne travaillait dans une compagnie de produits chimiques comme sténo-dactylo. Mais cet emploi ne l'intéressait guère. Par contre Rolland Giguère lui, était commis de bureau à la Commission du Service Civil à l'Hôtel de Ville de Montréal. Lui non plus n'était pas satisfait de sa situation. Ayant fait du théâtre, au temps où il poursuivait ses études classiques au Collège Saint-Ignace il rêvait de radio.

C'est donc ainsi que le 18 février 1946 Rolland venait auditionner au poste CHLP où il entra comme annonceur régulier. Quelque temps après il devait obtenir une chronique sportive. A un mois de distance arrivait au poste une fort jolie jeune fille blonde, au teint clair et aux yeux verts. La belle était la nouvelle dactylo attendue par tout l'élément mâle du bureau avec impatience...

Rolland évidemment, ne fut pas

sans la remarquer. Et à tout moment on le voyait inviter Mlle Champagne à aller prendre le café, à déjeuner, puis subsequmment à se rendre au cinéma. Après quatre semaines de ce petit jeu là, il arriva ce qui devait arriver, les deux jeunes gens étaient épris l'un de l'autre et sortaient, comme on dit, "sérieusement".

ET TOUT ÇA A CAUSE D'UNE ROBE VERTE ET D'UNE DENTURE INEGALE:

Je m'explique! Rolland déteste les femmes qui s'habillent mal. Il n'aime pas non plus les femmes dites de type juvénile. Or un beau jour, Aline se présente à son travail vêtue d'une superbe robe lime, très moulée, avec corsage à décolleté plongeant. Elle devait se rendre le soir à une réception... C'en fut fait de Rolland. Il décida du coup qu'elle serait sa femme!

Quant à Aline, elle remarqua chez Rolland un sourire, presque constamment épanoui qui découvrait des dents très blanches avec canines sautant sur les molaires. Ce détail là lui plut... Enfin vous savez ce que c'est... les amoureux se trouvent toujours des petites raisons!

Ils sortirent donc ensemble pendant deux ans. Et chose étonnante tous leurs goûts étaient identiques. Ainsi ils aimaient après avoir écouté un beau concert sous les étoiles, aller ensuite manger dans le China Town les mets chinois qu'ils dévoraient avec un égal appétit. Le cinéma devint pour eux une distraction sans pareille, lorsque les temps froids arrivant, les concerts à l'extérieur ne furent plus possibles.

LE PREMIER CADEAU:

Ça n'a l'air de rien, mais le premier cadeau que l'on reçoit, ou le

premier cadeau que l'on donne a aussi son importance. Or à l'occasion de son anniversaire de naissance, Aline avait eu la délicatesse d'offrir à Rolland, une paire de chaussettes tricotées de sa blanche main... pensait-il à l'époque!... Après cinq ans il a enfin appris que sa belle-mère avait fait le travail... car sa fille n'avait pas eu le temps à ce moment-là de les tricoter elle-même. Elle s'est bien reprise depuis toutefois!

Quant à Rolland, pour la fête de sa bien-aimée il lui avait acheté un superbe sac à main de marocain rouge... Depuis il prétend avoir récidivé plusieurs fois.

Enfin, de sorties en cadeaux, ils en sont arrivés à s'épouser en l'église Saint-Arsène, le 24 juin 1948.

Et depuis la vie continue d'être belle. Rolland qui occupe maintenant le poste de préposé aux nou-

velles et aux événements extérieurs boulotte sérieusement. On l'entend sur les ondes de CHLP tous les soirs à 9.05 heures pour sa chronique sportive; il est l'annonceur attiré de la "Veillée du Terroir" le samedi soir de 8.30 à 9 heures; il est le titulaire des "Étoiles de Minuit" le matin à 11.05 heures et le soir à 8.05 heures; on vient de lui confier l'émission des "Grands Succès" le samedi de 4.30 heures à 7 heures; et il doit commencer incessamment une émission que l'on entendra de 11.30 à 11.55 le soir et qui sera commanditée par le "Casino Français" une nouvelle boîte de nuit. Car c'est un peu aussi la spécialité de Rolland, les boîtes de nuit, attendu qu'il a fait très longtemps "Montréal la Nuit".

Quant à Madame Giguère, durant les deux premières années de son mariage elle est demeurée à la maison. Mais comme le Ciel n'a pas encore béni l'union des deux jeunes gens en leur envoyant les enfants qu'ils espèrent fermement avoir un jour, elle s'étiolait durant ces longues heures passées seule, au foyer d'où Rolland doit forcément souvent s'absenter. Elle est donc retournée au travail extérieur. Elle

(suite à la page 11)

Les Couples Heureux



Rolland rouspète en apercevant la note de l'épicier-boucher que vient de lui présenter sa femme en rentrant de faire le "marché" de la fin de semaine. "Voyons Pitou, peut-on dépenser autant seulement pour manger!... C'est inouï!" C'est inouï, le vendredi matin, mais à en juger par la ligne de notre héros... il est à craindre que durant la fin de semaine il change de thème à l'heure des repas.



Rolland adore préparer lui-même des plats compliqués... qu'il réussit quelques fois, ajoute sa femme!... En ce qui la concerne, lorsque son époux se sent l'âme d'un cuisinier, elle prépare toujours une bonne salade. Ainsi avec du pain français on peut toujours s'en tirer si le plat de consistance à des goûts et des raffinements par trop exotiques!... Brave Rolland tout de même!

En flirtant
DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Les artistes qui feront partie de la distribution du premier programme dramatique qui doit être télévisé au mois de mars, n'ont pas encore été pressentis. La raison: les pourparlers entre l'Union des artistes et Radio-Canada, concernant les taux pour la T. V., ne sont pas terminés.

La charmante Monique Leyrac songerait sérieusement à laisser complètement la radio et le cabaret de nuit pour se consacrer uniquement aux études. Elle désirerait passer son "bach" dans le but de poursuivre des études universitaires. Est-ce que les artistes auront parmi leurs membres, dans quelques années un docteur Leyrac ou un Me Monique Leyrac? Cela est le secret de Monique. Si cette rumeur est vraie nous lui souhaitons bonne chance, mais nous espérons qu'elle nous reviendra de temps à autre sur les ondes.

Pour la réalisation à la T.V. d'"UN CAPRICE" de Musset, Jean Boisvert songe à garder la même distribution que celle des Compagnons mais aucun arrangement n'a encore été fait entre Jean Boisvert et le R.P. Legault.

La rumeur voulant qu'un nouveau journal hebdomadaire genre FRANCE DIMANCHE ou SAMEDI SOIR semble se concrétiser de plus en plus. Le premier numéro sortirait fin mars, début d'avril. Sa rédaction serait composée des meilleurs éléments des salles de rédactions montréalaises.

Bob Poulin, attaché au service des nouvelles de C.K.V.L. est à créer un nouveau genre dans la présentation des nouvelles. D'après Roger Baulu c'est formidable.

Juliette Huot a dansé avec les pompiers qui étaient demeurés au Montmartre à la suite d'un début d'incendie survenu dans les loges. Après la troisième danse Juliette s'écria: "Ma robe est toute mouillée". Que voulez-vous mademoiselle Huot, de lui dire le pompier, on a éteint le feu avec de l'eau!...

Juliette Huot déplore la perte de ses bottines 1900. On n'en trouve plus. Alors, si par hasard une lectrice possédait une de ces paires de chaussures d'époque qu'elle communique immédiatement avec Juliette.

Au Saint-Germain-des-Près de Jacques Normand un peintre a fait ses débuts lundi dernier. Il s'agit de Boris Vansier très coté en France. Il ne peint pas au St-Germain, il chante.

On m'a chuchoté qu'un artiste dont les initiales seraient R.L. (je n'ai pas encore trouvé à qui elles appartiennent) serait peut-être du prochain spectacle de Jacques Normand.

Notre sympathique confrère André Roche doit nous quitter au début d'avril pour se rendre à Paris afin d'y passer quelques mois. Messieurs, messieurs ne vous faites pas d'illusions, Ginette Letondal (Mme André Roche) suivra son mari. Depuis le temps qu'elle désire se rendre en France qui songerait à lui reprocher ce voyage.

Alain Boisvert, 3 ans, a tourné un court métrage pour l'Office National du Film il y a quelques mois. Il vient de recevoir une formule d'impôt T. 4.

Après avoir entendu chanter Rudy Hyrigoyen un brave curé le félicitait en lui disant. Votre voix est merveilleuse cher monsieur. Vous aurez beaucoup de succès dans la vie et vous allez devenir un grand artiste.

Le plus canadien des Français Jean Rafa deviendrait, lui aussi, disque-jockey dans un poste local. Il débiterait dans quelques semaines.

Evette Giraud n'a pas seulement écrit à notre confrère Roland du "Canada" concernant l'article de FRANCE DIMANCHE. Jacques Normand a également reçu une lettre à ce sujet. Qu'en fera-t-il?

Jeudi soir les femmes qui feront face à Jean-Pierre Masson dans le nouveau programme de C.K.A.C. HUIT COEURS UN PIQUE seront Monique Leyrac, Denise St-Pierre, Gisèle Schmidt et Claudine Thibodeau, de plus auteur des dialogues. L'ensemble musical sera composé de femmes dirigé par Margot Lesage.

Jean-Louis

VIENT DE PARAITRE

"L'HYPNOTISME ET SON MYSTÈRE"

par le magicien BECKMAN

Le livre le plus audacieux qui soit publié dans le domaine de l'hypnotisme! Tous les procédés employés par les plus illustres hypnotiseurs sont mis à jour! — PRIX: \$1 (par la poste), en vente exclusivement par:

WILFRID BELANGER, Casier 70, Station N, Montréal

RAOUL VENNAT Enrg.

3770 RUE ST-DENIS — MONTREAL

Téléphone: Lancaster 1129

Musique en feuilles, classique et populaire — derniers succès

Ouvrages de fantaisie, trousseaux de baptême

Soyez à l'écoute le dimanche à 4 heures 55, au poste CKV.L



Sous les auspices du Cercle d'Etudes et de Conférences, Mlle Cécile Chabot prononçait, ces jours derniers, au Cercle Universitaire, une causerie intitulée "Images de France". Cet événement culturel, qui marquait le vernissage des oeuvres de Mlle Chabot, était sous la haute présidence de M. Ernest Triat, consul de France. De g. à d.: Mlle Marie Raymond, Mme Ernest Triat, Mlle Cécile Chabot, Mme Fernand Chabot, mère de la conférencière, et M. Ernest Triat.

DIRECTEMENT

CHAQUE SEMAINE

de PARIS

L'HEBDOMADAIRE QUI PORTE BONHEUR

LA plus BELLE valeur QUE 10¢ peut ACHETER

Abonnement d'un an \$5.00 (Canada)

Distributeurs: Benjamin News Co., 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561

Les distractions d'Albert Duquesne ont alerté la police et le maire

Le grand artiste a ses distractions. — La chance lui a toujours souri. — Il se destinait au sport puis aux ordres, mais le destin en fait un artiste de théâtre et de radio.

L'autre soir, Albert Duquesne se servait des moyens que lui accordent les Nouvelles de 6 h. 45, à CKAC (on le surnomme "Monsieur Molson" dans le cercle de la radio de Montréal) pour demander à la population de Montréal de lui aider à retrouver son auto, volée à la porte du Forum, quelques heures auparavant. Il donne la description de la belle voiture et le numéro de permis:

Cela ne prit pas cinq minutes. Un citoyen téléphona au poste CKAC pour dire que l'auto était stationnée en avant de la demeure de Duquesne, angle Pie IX et boulevard Gouin.

Ceux qui connaissent les choses de près ont conclu à peu près, après enquête, que ce n'était là qu'une distraction d'artiste. Ce jour-là, la température était très mauvaise et Albert, un grand sportsman devant l'Éternel, décida d'appeler un taxi pour le conduire au Forum demander ses billets pour la joute de hockey du soir au lieu de conduire sa propre voiture. Car, malgré ses nombreuses activités artistiques, Albert Duquesne ne manque jamais, ou rarement, un programme de hockey, de lutte, boxe, du grand amphithéâtre de Ste-Catherine ouest.

Or, en sortant du Forum, Albert, encore absorbé à plein cœur de ses pensées sportives, se mit à chercher sa voiture sur le grand parc de stationnement à l'ouest d'Atwater au point géographique exact où il la laisse 365 jours par année. Elle n'était pas là!

Conférence avec les proposés à la garde des lieux. Appel au corps policier de Montréal, avec insistance personnelle auprès de son ami le maire, puis, finalement appel à ses nombreux auditeurs des "Nouvelles Molson", avec le résultat précité.

Albert Duquesne admet avoir été très heureux que l'un de ses voisins de rue ait rapporté la découverte de sa voiture à la porte même de sa résidence, mais il semble un peu embarrassé de concéder que ce ne fut là qu'une distraction de sa part. Et, au reporter de Radio-Monde, il tente de prouver qu'il y a plus criminel que cela dans toute l'affaire: pas seulement une simple distraction d'artiste.

L'embêtement pour lui est que même les journaux anglais de

Montréal ont rapporté la tragédie et qu'Albert ne veut pas passer aujourd'hui pour un étourdi, lui, lui l'athlète d'une fameuse jeunesse, le Beau Brummel du théâtre d'il y a vingt ans et encore aujourd'hui le jeune premier de tant de romans de notre radio et l'homme à la solide carrure, malgré l'âge du midi... ou plutôt de l'après-midi.

HEROS MALGRE LUI!

Il y a le "Médecin malgré lui" de Molière. Il y a aussi le "Héros malgré lui": Albert Duquesne.

Albert a sauvé la vie d'un re-

osait snober à coups de genoux dans l'aine l'éternel martyr canadien-français. Le chant était étourdissant quand s'amena la grande finale.

A ce grand moment final du grand et noble art, tous les journalistes avaient démenagé leurs clavigraphes et leur santé personnelle au loin de l'arène, justement aux premières rangées des big shots qui payaient \$5. et \$10. pour voir un fake sportif. Seuls Duquesne et le reporter restaient encore à la petite tribune penchée du très proche voisinage de l'arène.

viel" de murmurer Duquesne avec un peu l'intonation de l'amant de la Dame aux Camélias.

Et, il avait probablement raison. Car, après étude subséquente de l'incident avec des médecins réputés de Montréal, le reporter découvrit qu'un fragment de bouteille de whisky, disons d'un quart de pouce d'épaisseur et de quatre pouces de diamètre, qui vous traverse le crâne de la nuque jusqu'aux yeux peut vous causer de sérieux maux de tête pour le reste de vos jours.

LE DESTIN A SES RAISONS

Nous racontons l'incident précédent comme explication première à la carrière pittoresque, et souvent fantastique d'Albert Duquesne.

Albert, dès sa jeunesse et dès son arrivée à Montréal, il y a déjà pas mal d'années (ne précisons pas!) ambitionnait de se faire une carrière comme athlète. Il avait la carrure et le courage en conséquence.

Mais commençons par le commencement, et en résumant, car la vie sportive et artistique de Duquesne détaillée exigerait tout un roman de quelque 800 pages.

On le sait peut-être déjà, Albert est né à la Baie St-Paul. Son nom véritable est Albert Simard, car Duquesne n'en est qu'un de théâtre. Rappelons tout de suite que les Simard du bas de Québec ont fourni plusieurs personnages en vedette à la vie culturelle, politique et industrielle du Québec. Il est petit cousin de M. Joseph Simard, président de Sorel Industries Ltd., et la famille Simard est l'une des plus belles et des plus anciennes du Canada français. Disons encore que la Baie St-Paul est aussi le village natal de MM. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail dans

le cabinet provincial et G. Simard sous-ministre de l'agriculture. Jean-Charles Harvey, l'une des meilleures plumes du Québec, est aussi natif de la région, de même que Marcel Gagnon, gérant de nuit à la Société Radio-Canada. Ce n'est pas n'importe quel village que Baie St-Paul!

Albert Duquesne s'amena donc à Montréal comme mousse et mess-boy sur le "Tadoussac" dont M. Joseph Simard (père de M. Simard de Sorel) était le pilote.

Mais, la carrière de marin d'Albert prit fin quand le navire toucha quai à Montréal. Le jeune marin, fatigué du mal de mer, retrouva sa famille qui résidait maintenant à l'angle Létourneau et Ontario. Presqu'immédiatement, il se mit à fréquenter le Parc Sohmer où le club de Lacrosse National tenait ses pratiques et ses joutes. En peu de mois, il devenait membre de l'équipe, aux côtés d'as comme les fameux Bouliane et "Daredevil" Gauthier.

Mais le jeu de crosse devait tomber et le déjà colosse Albert Duquesne devait abandonner ses ambitions d'athlète. Toutefois il devait rester jusqu'à aujourd'hui l'un des plus fervents partisans de nos clubs de hockey et autres événements sportifs de Montréal.

L'idéal change la vie, et la vie change l'idéal. Et Albert admet aujourd'hui que la vie a été généreuse pour lui. La chance lui a toujours souri.

Vers ces jours-là donc, il fut invité à se joindre au Conservatoire Lassalle et ses premiers compagnons d'études dramatiques furent Son Honneur le maire de Montréal, alors comptable de banque, et le

(suite à la page 10)



porter de Montréal. Du moins, si on étudie psychologiquement et physiquement les faits. Et, le reporter, c'est justement celui qui écrit cette page.

Entendons-nous bien! C'est en 1941, exactement au Forum, tout à côté de l'arène de lutte que se passa le tragique incident dont Albert fut le héros.

L'un de ces soirs où les mastodontes du noble et raffiné art de la lutte (genre "catch-as-can-catch" ou: "j'vais te tuer avant que tu m'tues") se débattaient l'une des plus furieuses batailles avant d'aller prendre un drink ensemble dans un club de Montréal après la séance.

Autour de l'arène même, encadrée d'une plate-forme en pente où étaient installés les clavigraphes des journalistes, il y avait là O'Meara du "Star", Ferguson du "Herald", Desjardins de la "Presse", L'Espérance, alors de la "Patrie", Parizeau du "Canada", Mayer du "Petit Journal", Duquesne des "Nouvelles Molson", le reporter en question et quelques autres parasites du Forum, plus ou moins intéressés à la publicité de toute l'affaire.

La séance était très rude devant une salle comble. Dès les préliminaires, les lutteurs se battaient autant sur le plancher que dans l'arène. Les quolibets, et ce qui est plus les projectiles, pleuvaient de tous les coins de l'amphithéâtre, à l'adresse du gros lutteur anglais qui

Vint la grande finale. Vint aussi la grande exaspération de la foule présente. Un journaliste avait été blessé et un clavigrapher réduit en miettes dans la confusion des engagements précédents.

Donc, à l'un des moments les plus furieux de la Finale, Albert Duquesne chuchota à son voisin reporter: "Moi, j'en ai assez! Je ne veux pas me faire tuer!" Et il prit sa chaise pour la porter à quelque quinze pieds plus loin.

Seul, le reporter restait sur la petite balustrade, à proximité de quelques pouces de la toile de l'arène. Pas par bravoure, mais simplement par honnêteté professionnelle et stupide: à prendre des notes au crayon du combat.

"Mouve-toi... autrement tu vas te faire tuer", cria Duquesne au reporter.

Le reporter, histoire de protéger la vie de son clavigrapher emprunté plutôt que la sienne, recula sa chaise et la machine à littérature quinze pieds en arrière, tout à côté du grand artiste plus prudent.

Quelques secondes se passèrent à peine. Un éclatement violent se produisit juste au point exact que venait de quitter le reporter. Une bouteille épaisse (et vide) de whisky, lancée par l'un des gentil-hommes-amateurs du noble sport de la lutte. Les éclats volèrent en tous sens et le pantalon toujours bien pressé de Duquesne en fut un peu aspergé.

"Tu vois... je t'ai sauvé la

"Dernières Nouvelles" Kingsbeer



met en vedette

YVES LETOURNEAU
le reporter Kingsbeer

tous les soirs de la semaine

de 10.30 à 10.45 au poste CHLP

une gracieuseté

"Kingsbeer"

POUR LA
PREMIERE FOIS
DANS UN CABARET

WILDOR

COMEDIE MUSICALE



8^{ème} SEMAINE

LILIAN DAWSON

Chanteuse et m.s.



LESLIE CARROLL

Danseuse acrobatique



REPAS SERVIS TOUS LES JOURS

A PARTIR DE 11 H. A.M.
A LA FERMETURE

BLUE SKY

65 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE
HA. 6832

des goûts et DES COULEURS

Il y a déjà plusieurs mois je m'engageais dans ces colonnes à vous livrer un secret, celui de Mimi d'Estée; celui qui lui permet d'avoir vingt ans... en même temps que ses enfants! Eh bien, je tiens parole et le voici ce secret, tel qu'elle nous le livre elle-même avec un frais sourire: "Me pencher sur les problèmes des autres, tous les jours, au microphone, comme exercice moral, et comme exercice physique, chasser la poussière du haut en bas de ma maison de trois étages (22 pièces). Avec ça, pas besoin de régime amaigrissant et si on ne vieillit pas, c'est qu'on n'a pas le temps!" La recette est sûrement bonne si l'on s'arrête à cette jolie silhouette, cette blondeur cendrée, ce teint frais et surtout cette attitude de jeunesse que Mimi possède, qui est faite d'enthousiasme, de courage et d'énergie.

Voilà surtout ce qui est remarquable chez cette jeune maman de grands enfants, c'est que jamais elle n'a recours à des artifices ou à une "apparence" de jeunesse. Au contraire, elle préfère les lignes tailleur avec un faible pour les ensembles trois pièces en beau tissu: flanelle anglaise grise par exemple, en-

sembles qu'elle habillera d'une très jolie blouse lingerie, d'un chapeau un peu fou et d'un immense sac de crocodile. Elle avoue ne posséder qu'une robe (c'est une robe-coquetel

revenir chaque été, elle adopte le short comme uniforme. "C'est pratique et confortable et comme nous sommes seuls dans notre beau coin, nous en profitons pour être à l'aise"



et il en faut bien une) mais vivrait à longueur d'année dans un tailleur bien coupé, de lignes féminines. Elle habille bien le tout-fait, grâce à sa taille qui s'accommode d'un "quatorze-ans" parfait. Donc, là, pas de problème. Rien ne lui plaît mieux qu'un fourreau égayé d'une jaquette perlée ou à revers de satin. Du moment qu'elle peut porter un chapeau... au studio, en ville, au théâtre, partout et toujours. Mimi, c'est la femme aux chapeaux! Plus ils sont invraisemblables et difficiles à porter, plus elle les recherche. Il faut dire que sa frimousse finement modelée les accepte tous bien et qu'ils constituent la fantaisie dont toute femme a besoin pour être vraiment élégante. Surtout qu'elle a le goût sobre et discret de Madame Henri Deyglun lui fait toujours choisir des teintes douces ou neutres pour ses costumes: du noir, du gris, du beige, avec quelques touches pastel pour les beaux jours.

Chez elle, vous surprendrez notre jolie vedette en "shorts" et blouson si elle travaille et si elle se repose (ce qui n'arrive pas souvent) en chaude robe de chambre de lainage. A la campagne, dans les pays d'en haut qui la voient

me dit-elle. Exemple qui est d'ailleurs suivi avec joie par sa fille Micheline pour se faire dorer au soleil. Elles ont bientôt l'air de deux petites soeurs couleurs de pain d'épices! Les soirées fraîches les forceront à mieux se couvrir. Ce sera alors des slacks accompagnés de paletot trois-quart en gros lainage. Et voilà tout ce que comprend la garde-robe d'été.

Avant de quitter notre charmante vedette, je lui demande la traditionnelle recette de beauté. Dans un éclat de rire elle me répond: "un bain par jour: brosse et savon, c'est tout ce que j'ai le temps de faire! Oh! bien sûr, pour sortir, un peu de rimmel aux yeux et du rouge aux lèvres, mais pas de maquillage savant... j'ai bien d'autres chats à fouetter..."

Je la laisse donc à ses chats... trois programmes de radio par jour, 22 pièces à entretenir, deux grands enfants à dloter et à aimer... total: une jolie femme qui n'a pas le temps de vieillir... Bravo, Mimi!

NICOLE GERMAIN

Des chaussures qui font mal peuvent causer des oignons, des cors, des callosités et des ongles incarnés. Une fraction de pouce de différence dans la largeur et la longueur peut mettre le pied à l'aise au lieu de lui réserver un douloureux manque de confort.



RENE LECAVALIER, que l'on voit à gauche, est le créateur du Magazine des sports que l'on entend chaque samedi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, au réseau Français de Radio-Canada. Il est ici avec le joueur de baseball Paul Calvert qu'il interroge sur sa vie comme sur les secrets du jeu qu'il pratique. L'intérêt des interviews de René Lecavalier vient justement de ce qu'il cherche à nous faire connaître l'homme derrière la vedette du sport. Son magazine explore tous les domaines: hockey ou ski, tennis, natation et mille et un autre jeux.

PATRONS "MODES"



PATRON No 837

Voici une robe bouffante pour l'après-midi et le soir. Le corsage, la jupe, et tout le modèle, tendent à donner à la femme une silhouette mince et féminine qui rajeunira son apparence. Ce patron est porté avec un boléro.

Le Patron 837 est offert dans les tailles 12-14-16-18-20.

La taille 14 prend 3 verges et 1/4 de tissu de 42" pour la robe, et 1 verge et demie de tissu de 40" pour le boléro.

Envoyez un mandat-poste de 65 cents, pour recevoir ce patron, (s.v.p. pas de timbres).

PATRONS Nos 417 et 517

Aucune garde-robe féminine ne devrait se passer de ce modèle... Il est porté au printemps. Vous pouvez choisir les deux morceaux ou un seul si vous le voulez.

Le Patron no 417 est offert dans les tailles 12-14-16-18-20.

Le Patron no 517 est offert dans les tailles 12-14-16-18-20.

La taille 14 du patron no 417 requiert 1 verge et un tiers de tissu.

La taille 14 du patron no 517 requiert 2 verges de tissu de 42".

Envoyez un mandat-poste de 40 cents, pour CHACUN de ces deux patrons, (pas de timbres s.v.p.)

Inscrivez lisiblement le nom, l'adresse, la taille et le numéro du patron.

Service des Patrons Radiomonde

425, RUE GUY, MONTREAL, QUE.

Les Patrons peuvent être obtenus en français ou en anglais.

POUR UN MEILLEUR SPECTACLE
-Le Café Continental-

Jusqu'à mercredi soir
inclusivement

ANDREX

AINSI QUE
WALLACE & GALE

Danseurs adagio

ET
LES CERNEYS

Danseurs mondains

COMMENÇANT JEUDI
Le chanteur de réputation
internationale
OTTO FASSELL

LEON LACHANCE, m.c.
Orch. de JOHNNY DI MARIO

Trio BILL MOODY
1er spectacle 10 h. p.m.
samedi excepté

108 Ste. Catherine
Angle St. Urbain
BE. 7097

Les émissions de REJANE DESRAMEAUX à CKAC

Depuis plusieurs années déjà, REJANE DESRAMEAUX est l'auteur et l'animatrice de nombreuses émissions à l'antenne de CKAC. La plupart s'adressent à l'auditoire féminin. Ces émissions offrent aux dames quantité de conseils, de méthodes et de moyens qui peuvent les aider dans leur tâche quotidienne. Ces conseils présentés sous une forme agréable sont d'une grande utilité pour toutes.

"L'ECONOMIE CHEZ VOUS"

Au cours de ces émissions Réjane DesRameaux suggère aux ménagères, quantité de moyens pour réaliser des économies appréciables. Il existe bien souvent nombre de trucs auxquels on ne pense pas et

qui, mis en pratique, soulagent d'autant le budget familial. Réjane DesRameaux communique aux auditrices du matin, des suggestions pour économiser l'argent, les aliments et le temps (lundi, mercredi et vendredi — 10 h. 05 a.m.)

"BEBE QUI RIT,

Toutes les mamans sont invitées à faire connaître à Réjane DesRameaux les mots drôles de leurs enfants. Les amusantes réparties, les réflexions inattendues, les mots d'esprit les plus piquants sont primés à ce programme (lundi, mercredi et vendredi — 10 h. 15 a.m.)

Une des émissions les plus élaborées de l'après-midi, "MA REVUE", est à l'horaire de CKAC à

2 h. 05 p.m. du lundi au vendredi. A ce programme Réjane DesRameaux présente le récit de films musicaux à succès, accompagné de la trame sonore. Aussi sous le titre "Légendes canadiennes" l'animatrice donne les biographies de chanteurs canadiens avec des illustrations musicales de leur répertoire le plus connu.

A cette émission Réjane DesRameaux accorde aussi des entrevues à des vedettes du théâtre et de la radio et à plusieurs personnalités qui se signalent sur la scène de l'actualité. Il faut aussi mentionner la chronique de décoration intérieure, dirigée et animée par Claude Hinton, décorateur et en-

semblier canadien de grande réputation.

Ainsi présentée, l'intérêt de "MA REVUE" dépasse les cadres de l'auditoire féminin et s'étend à tous les radiophiles qui écoutent avec plaisir ces émissions de Réjane DesRameaux, soigneusement préparées.

On ne devrait jamais laisser un jeune bébé boire à même un biberon maintenu en position par quelque objet. Un enfant peut très bien se noyer dans le liquide de la bouteille s'il est trop petit pour se remuer tout seul. On devrait tenir un bébé au moment de ses repas ou au moins le surveiller de près.

AU RADIO-THEATRE LYRIQUE

Le célèbre opéra de Gounod, "Faust", sera présenté par le "Théâtre lyrique Molson" lundi prochain, le 25 février, sur les ondes de Radio-Canada.

Les principaux rôles seront confiés à Pierre Boutet, Denis Harbour, Fernand Martel et Louise Roy. L'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers, la narration sera faite par Albert Duquesne, et Roger Baulu sera l'annonceur de l'émission.

Le "Théâtre lyrique", commandité par Molson's, est irradié tous les lundis soirs de 9 h. à 10 h.

"Dans ce monde nouveau"

Ce vers de notre hymne national nous rappelle que notre Nouveau Monde est encore bien nouveau. Le Canada reste encore un pays de régions inexplorées pleines de richesses sans nombre, recouvertes de vastes forêts, sillonnées de cours d'eau, source illimitée d'énergie électrique. La photo ci-contre est celle d'une des belles chutes de la rivière Kantapiskau, dans le nouveau Québec.

Ces richesses hydrauliques, minérales, forestières et agricoles sont à nous. Sachons les conserver. Sachons les défendre contre la convoitise et l'agression, les garder pour nous-mêmes qui les avons conquises et pour nos descendants à qui nous les devons. Ce soldat fièrement posté en marge de cette image est le symbole vivant de notre seul et unique moyen de défense: une bonne et forte armée.

Nos soldats d'aujourd'hui sont de dignes citoyens de la collectivité canadienne. Bien logés, bien nourris, bien vêtus, bien soignés et bien payés, ils sont également des citoyens heureux, conscients de remplir un rôle essentiellement utile. Jeunes gens, soyez du nombre! Choisissez le régiment que vous voulez afin de vous enrôler dans votre armée.



• Votre armée

S'ADRESSER À
Dépôt d'effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Écoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.



de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO

AU FIL DES HEURES J'AI RECUEILLI POUR VOUS CES POTINS... Il y a quelques mois, en septembre ou en octobre, je crois, j'annonçais en grande primeur, ici dans cette colonne, que Pierre Dagenais, metteur en scène et comédien pour lequel j'ai une estime infinie, allait monter "Brutus" de Paul Toupin. Depuis je n'avais plus eu d'échos de l'affaire. Mais la pièce sera bel et bien jouée en la salle du Gesù, déjà louée et retenue. C'est à Gilles Pelletier que reviendra l'honneur d'incarner "Brutus". Section masculine: Pierre Dagenais, et Jean-Louis Paris le seconderont tandis que l'unique rôle féminin sera tenu par la belle Nini Durand.

Les affiches pour la réclame seront signées par LaPalme et l'on sait que Rodolphe Godin est désormais l'administrateur de l'Equipe. Nous applaudissons des deux mains au retour de Dagenais à la scène et nous vous disons sous réserves, qu'une autre de nos gloires locales et théâtrales est pressentie pour un rôle dans cette pièce canadienne. Nous ne pouvons pas encore vous dévoiler son identité, bien que la connaissant, parce que le dit acteur n'a pas encore signé son contrat. Disons toutefois que son nom fait songer à p.d. bien qu'il ne soit en aucune façon prêtre domestique ou membre de la pédale! Et sur cette roserie passons à un autre potin!

Notre Reine, l'exquise Huguette Lière, est à choisir son cortège. Je connais une quantité de belles dames et demoiselles qui ne demanderaient pas mieux que d'être ses dames de cour. Qui donc sera choisi par Sa Majesté? Nous espérons être en mesure de vous le faire savoir tout prochainement. Il est pour l'heure, question d'une innovation. En plus des deux demoiselles d'honneur, il serait question cette année d'une dame d'honneur, recrutée parmi les comédiennes ou chanteuses d'un peu plus de trente ans. L'âge limite n'a pas été fixé!

Et il reste encore à déterminer qui seront les garçons d'honneur et qui sera le héraut d'armes?

A la semaine prochaine, la suite de cette palpitante histoire.

Andrex et sa fiancée Mlle Simone Baudin, collectionnent depuis qu'ils sont au pays, les bâtonnets en plastique de toutes les formes et toutes les couleurs que l'on donne avec les consommations dans les différentes boîtes canadiennes. C'est, il faut l'avouer, une manie assez douce. Et nous savons des comédiens de moindre force, qui en ont de plus bizarres!

La raison de cette collection?... Mlle Baudin possède dans son appartement de Paris, un petit bar, et ça épatera les amis parisiens, ces bâtonnets... Car ils n'existent pas en France.

Sans blagues! Il faut bien que la France nous laisse un peu quelque chose à nous du Canada!

Parmi les collectionneurs, il y a aussi Guy Sauviat qui collectionne les armes à feu. Il vient de se commander directement de Tolède une dague en acier véritable.

Un ami à qui il montrait récemment sa collection de sabres et d'épées de toutes sortes, lui faisait remarquer: "Mais dis donc, tu me parlais d'armes à feu... et je n'en vois aucune parmi tout ceci..."

Alors Guy, imperturbable... "C'est que j'avais oublié de te dire que c'est une collection d'armes à feu... mon grand-père!"

Il faut ajouter que Guy collectionne également les bonnes histoires!

Il y a actuellement de par la province la troupe d'Edgar Goulet qui joue en tournée, une pièce anti-communiste signée d'un auteur canadien dont le nom n'est pas très connu: "Benoît Tessier. Certaines mauvaises langues prétendraient que sous ce pseudonyme se cachait l'un de nos meilleurs écrivains locaux. Oh! Oh! Je me sens devenir l'âme d'un Slim Callaghan. Dis Jean-Louis, prête-moi un peu tes antennes ou je recourrais à l'ineffable Monsieur Brillant!"

LES ENFANTS DES VEDETTES:

Le fils de Marjolaine Hébert et de Robert Cadouas, Daniel n'a que cinq ans, mais il est déjà très développé pour son âge. C'est ainsi que Marjolaine un beau dimanche après-midi décida de l'amener voir le musée de cire. Daniel qui se trouvait à ce moment-là dans un restaurant en compagnie de sa mère et d'une journaliste et trouvait que l'heure du thé durait un peu trop à son gré, s'écria tout à coup: "Dis maman, quand est-ce qu'on y va au musée de Tire?" Et la gourmandise qui brillait dans ses yeux!

Quant à Dominique, la fille à Lise Roy et à Jacques Normand, elle montre déjà des dispositions remarquables pour le chant. Je pense qu'elle chantera nous a confié avec un petit air modeste tout plein d'orgueil... sa célèbre mère. Déjà lorsque je rentre à la maison, elle me fredonne: "Zante-moi des zanzons d'amour!". Evidemment il va falloir lui constituer un nouveau répertoire avant de la lancer en public!

Gaby LaSalle de CKAC exulte. Gaby LaSalle est fou de joie. Il a en poche ses billets pour s'embarquer pour l'Europe. Il partira pour Paris le 2 mai et il visitera la côte basque, l'Italie et la France. Durant son séjour on l'a invité à prononcer deux causeries sur la céramique canadienne. L'une à Toulouse et l'autre à Pau. N'est-ce pas qu'il y a de quoi être enchanté. D'oies et déjà, bon voyage Gaby LaSalle!

Parlant voyage il y a également Roger Baulu qui nous quitte... à destination d'Europe. Mais il nous reviendra bien sûr, avec quelques rois ou princes de sang en plus dans sa vaste collection d'interviouvés. Ce voyage je dois avouer ne pas l'approuver. C'est mal Roger de nous laisser en cours de route. Ne nous aviez-vous pas promis de faire une conférence de presse où tous les deux nous aurions réuni les membres de la radio et des journaux, afin d'annoncer que nous avions l'originalité de rester au pays? Vous voilà passé du coup dans les rangs des personnages à l'existence banale! Mais je dois dire que c'est une banalité que je vous envie.

Tout en regrettant cette conférence de presse où vous deviez fournir, le local, les sandwiches et petits fours, les rafraîchissements cigarettes et autres et où moi, je devais fournir ma présence. Quand donc maintenant retrouverais-je pareille aubaine?...



DES PEINTURES A L'HUILE SUR TÊTES D'ÉPINGLE! Voilà qui n'est pas banal... C'est une telle exposition des oeuvres du caricaturiste Egidio Boschi que faisait cette semaine la maison L.-N. Messier. Roger Baulu et Marcel Cadieux réunissent les principales vedettes de la radio pour leur présenter M. Boschi. Italien de naissance, mais résident d'Amérique du Sud où il est professeur au Musée des Arts de Buenos Aires, Egidio Boschi a mis quatre ans à peindre sept miniatures. L'effort oculaire requis lui a même coûté un oeil. Son pinceau est un poil de la main ajusté sur un instrument spécial. Sa main ne doit pas trembler; c'est pourquoi il pratique des exercices spéciaux de respiration. Tout alcool lui est défendu. C'est une exposition à nulle autre pareille, et tout Montréal est convié chez Messier, au deuxième étage, pour en admirer les oeuvres. Sur la photo, M. Cadieux de la maison Messier serre la main du peintre Boschi.

Les distractions...

(suite de la page 7)

sénateur Léon-Mercier Gouin, alors étudiant en droit.

Puis, les événements se succèdent rapidement et, pour un moment, Duquesne traversa l'orage. Quelques membres du Conservatoire furent invités à aller en tournée à Port-au-Prince, Haïti, mais ils mirent les pieds dans la ville pour voir brûler le théâtre où leur troupe devait jouer. Et la malchance continua quand une épidémie de peste s'abattit sur la ville. La forte constitution de Duquesne le sauva toutefois du fléau.

A son retour à Montréal, il alla passer un an au juvénat des Frères Maristes à St-Hyacinthe, mais bientôt il réalisa que cette vocation n'était pas pour lui. "Je n'en avais probablement pas la grâce", admit-il.

La rampe le rappela. Et on le vit successivement avec les troupes Daoust, Gaudrille, Davrol qui enchantèrent alors les auditoires de la province. Il rappelle, avec une moue de nostalgie, qu'il était l'éternel Duval de "La Dame aux Camélias". Vers 1922, il s'associa avec Fred Barry pour former la troupe qui porta leur nom pendant plusieurs années.

Mais, résumons encore. En 1925, il épouse Marthe Thiery, fille de M. Godeau, alors directeur de la troupe du Stella, où Albert jouait les jeunes premiers. Son épouse elle-même est encore aujourd'hui un beau nom dans le théâtre et la radio du Québec.

En 1937, il va en tournée à Paris avec Barry et le Quatuor Alouette, et là toutes sortes d'aventures leur arrivent. Sur "l'Empress of Britain" qui les transporte, la troupe est invitée à donner une représentation et Barry et Duquesne se paient la tête des voyageurs en s'excusant de ne pouvoir chanter et en présentant le Quatuor Alouette comme leurs élèves remplaçants. Barry, pour sa part, est embarrassé quand il réalise que son tuxedo, longtemps enveloppé dans les boules à mites, ne lui fait plus et, pour sauver l'ouverture géante du veston, il entre dans la salle de spectacle avec une serviette au bras, à la façon d'un waiter.

A LA RADIO

Nul n'est besoin de rappeler toute

la carrière d'Albert Duquesne à la radio. Il fut dès les débuts (en 1924) l'un des artistes les plus en demande. Il fut le premier impresario à faire venir Jean Clément à Montréal et la visite eut un grand succès: "En une semaine, je recouvrais par ma part des recettes tout l'argent que j'avais perdu en France".

On le sait, il tint à la radio à peu près tous les genres de rôles, et toujours au premier plan.

Le 26 juin, il devient attaché aux Nouvelles Molson de CKAC et il les continue toujours avec un formidable auditoire. Depuis quelques années, il a toutefois réduit ses activités théâtrales et radiophoniques. Pas qu'il ne soit plus en demande, mais simplement parce qu'il croit mériter un repos, et d'ailleurs (cela, il ne l'avouera pas) mais il est royalement indépendant. Il se contente des "Nouvelles Molson", de ses "Contes" de CKVL et de sa

besogne de narrateur des "Concerts Molson". De temps à autre, il accepte des rôles dans les romans de nos ondes: quand ils lui plaisent ou quand ils n'interviennent pas avec une joute de hockey, de lutte ou de boxe au Forum.

Oui! Albert Duquesne l'admet. La radio a été bonne pour lui! Et le destin aussi!

La peau, cet important organe du corps humain, renferme les glandes sudoripares qui aident à régulariser la température de l'organisme ainsi que les glandes sébacées qui tiennent la peau souple et flexible. Elle transmet au cerveau les sensations de douleur, de chaud et de froid. Elle réveille aussi les symptômes de certaines affections, d'allergies et de troubles émotifs. Il faut tenir la peau très propre, afin d'empêcher les bactéries nuisibles de s'y loger. Le savon doux et l'eau chaude sont les meilleurs détergents.

École de Musique THIBEAULT - LEVAC

ACCORDEON — VIOLON — CORNET — BANJO
PIANO — CONTREBASSE — SAXOPHONE — MANDOLINE
GUITARE espagnole et hawaïenne

4 professeurs à votre service

Location ou vente des instruments enseignés pour nos élèves seulement

VENEZ VOUS RENSEIGNER SUR NOS CONDITIONS FACILES

2670 MASSON — Marcel Levac, prop. — FA. 3927

Le jeune dessinateur — ROGER-A. ROCHON

invite toutes les dames
à voir ses nouvelles

CREATIONS
EXCLUSIVES



DU CLUB DE MODE

4604, rue Marquette, Montréal 34, P.Q.

REPLIR ET POSTER CE COUPON. "Je désire m'abonner pour un an à votre revue de modes exclusives, et j'inclus un dollar pour recevoir 12 numéros, un par mois.

NOM
Adresse



Une foule d'artistes se sont réunis au Café Minuit récemment, les invités de MAURICE GAUVIN, préposé aux relations extérieures de cet établissement, et nouveau co-propriétaire de Casbah Hosiery. Assis à la table, on voit Pierrette Champoux, Marjolaine Hébert, Huguette Proulx et Maurice Gauvin. Debout, on peut reconnaître André Roche, madame Michel Noël, Michel Noël et Marcel Provost, directeur de Radiomonde. Ce fut une fête magnifique, où Gauvin a fait part aux journalistes de ses plans pour l'an '52. Il s'y trouvait de fort jolies femmes, comme on pourra le constater, et de nombreux hommes pour les admirer...

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

A l'heure où Montréal lira ces lignes, la première officielle de Fédérigo aura eu lieu, et la critique se sera prononcée. Elle trouvera sans doute matière à critique, puisque c'est son métier. Mais l'auditoire choisi de l'avant-première a trouvé, encore une fois, un enchantement sur une scène de Montréal. Bravo.

★ ★ ★
D'ailleurs, cela devient vite une habitude. Ce n'est pas à dire que La Porteuse de Pain n'ait plus son public; ni qu'Aurore l'Enfant-Martyre est consigné à la liturgie; ni même que Je Suis Un Criminel ne jouera plus jamais devant des salles comblées. Mais le fait s'impose qu'il y a maintenant plusieurs publics, qui, s'ils n'exigent pas leur pâture préférée, ne manifestent pas moins et de façon tangible encore, par leur présence ou leur absence.

★ ★ ★
Ce qui repose la question discutée l'autre jour avec Pierre Beaudet, dont le programme de dimanche soir, à CKAC (9 heures) offrait toute la gamme depuis Bach à Pouvenc en passant par Mendelssohn et Debussy. Un artiste doit-il se sacrifier pour imposer son goût au public?

★ ★ ★
Comme la question ne se présente pas au Courrier du Coeur, elle vaut d'être considérée en elle-même, sans y répondre carrément: Cela dépend.

★ ★ ★
Cela dépend, primo, de l'artiste lui-même, qui est bien libre, après tout, de sacrifier son existence à son apostolat. S'il se trouve plus heureux à manger moins, tout en enseignant davantage, c'est son estomac qui en souffrira. Même, si la gloire couronne ensuite sa tombe pendant les siècles à venir.

★ ★ ★
Mais s'il est de l'école philosophique Primo Vivere, (et quiconque vit n'a plus le droit de lui fêter la pierre), il devra pour réussir matériellement, muscler ses propres préférences pour donner au public ce que le public paie pour avoir, c'est-à-dire un répertoire à son goût.

Le grand art, évidemment, est celui du dosage. L'enseignement subreptice n'a pas moins d'effet, au contraire, que la fermeté. Celui qui veut former un public a beaucoup à apprendre de la diplomatie. Autrement, c'est la chape de l'isolation qui, seule, s'avère au bout de la route.

★ ★ ★
A propos de Beaudet (Pierre et non pas Haro) le pseudo mot d'esprit qui lui donne envie de prendre un nom de guerre est celui qui souligne le lien de parenté (équestre) qui le relie à l'auteur de ces lignes immortelles. (hélas).

★ ★ ★
Et puisqu'il s'agit de maux d'esprit, il y a ceux qui assiegent l'auditeur de CKVL aux petites heures, de 8 à 9. Jacques Desbaillets et Claude Séguin en font, sur commande, à Bonjour, Messieurs Dames. Mais le raffinement de la torture qu'ils imposent, c'est que les fantaisies irrépressibles sont entrelardées. Heureusement que la saumure dans laquelle elles trempent est assez salée pour faire flotter une patate, selon la méthode traditionnelle.

★ ★ ★
L'une des admiratrices les plus authentiques de Rudy Hirigoyen, c'est une fillette de sept ans. La demoiselle lui a été présentée en bonne et due forme, lundi soir, à l'émission de la Pause qui Rafraîchit et par Muriel Millard, en personne, par dessus le marché. La mignonne petite rougissait de plaisir, et Hirigoyen lui-même n'aura pas eu de plus franc hommage.

★ ★ ★
C'est une semaine tranquille, puisque c'est la première fois depuis un mois que la rumeur de suicide ou n'assassine personne.

★ ★ ★
Mais on trouve toujours quelque chose de bon à la radio. Ainsi après l'ombre d'un franc-tireur de Sean O'Casey, j'aime encore mieux certaines émissions du lundi soir, à 8 heures, notamment Les Secrets de la Vie, avec

Henri Poulin

Les couples heureux

(suite de la page 5)
occupe l'emploi de sténo-dactylo dans une banque. Ainsi le temps file et la vie est belle.

Cependant leur grand espoir à tous deux, est de posséder un jour, une nichée de petites têtes brunes et blondes... Rolland veut des filles qui ressembleront à leur mère; et Aline veut des fils qui seront en tout point le portrait de leur père.

Et "RadioMonde" pour sa part souhaite que ce vœu si pertinent se réalise aussi rapidement que faire se peut!

MEMOIRES DU Dr J.-O. LAMBERT

La folie d'Aristobule est-elle réelle ou simulée? Comment Raf se comportera-t-il, à son retour de New-York, quand il verra son père sur un lit d'hôpital?... Quant à Gabrielle, elle a le choix entre le couvent jusqu'à 21 ans ou un prompt mariage avec Raf. Elle préfère naturellement le mariage mais Raf hésitera-t-il toujours à l'épouser?... En ce dernier cas, les parents de Gabrielle n'hésiteront pas à poursuivre Raf en justice pour détournement de mineure. Amédée jouera-t-il encore une fois le rôle de conciliateur?... Ne manquez pas d'écouter le prochain épisode des "Mémoires du docteur Lambert", jeudi soir, le 21 février 1952, à 8 heures au poste C.K.V.L.

DISTRIBUTION: Raf (Jean Coutu), Gabrielle (Michelle Tisseyre), Constable (Georges Toupin), Amédée (Maurice Gauvin), Aristobule (Gérard Paradis), Jéricho (Yvon Turcot) et autres.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

Employez

La pommade Longs Cils

PRIX 85¢

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA POMMADE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI ACROISSENT BEAUCOUP A SA "SAÛTE" DU YEUX.

DISTRIBUTEURS PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE 921 E. RUE STE-CATHERINE PL. 9622

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO

LA PREDICATION

du

CARÊME

à

RADIO-CANADA



R.P. Marcel-Marie Desmarais
LE SAMEDI, 7.30 - 8.30 P.M.

R. P. Désiré Bouley

(Directement de Notre-Dame)

LE DIMANCHE, 11.00 - MIDI



Deux autres présentations de choix
du réseau français



Alain Stanké et son RADIO-SOUIRE

Entendu au cours d'un bulletin de nouvelles: "Le maire de la localité "X", vient de convoquer son conseil municipal pour décider de quelle couleur il faudra blanchir les murs de l'école..."

Aux DERNIERES NOUVELLES, YVES LETOURNEAU remporte un très grand succès avec les "DERNIERES NOUVELLES" au poste CHLP.

Voici une petite nouvelle qui intéressera tous les amateurs de chansonnettes et les admirateurs de MICHEL NOEL. Le populaire annonceur de CKAC projette de faire une émission en collaboration avec PIERRE ROCHE. Cette émission serait publique et s'intitulerait: "LA CHANSON NOUVELLE".

Parmi les programmes dramatiques il y en a un qui me fait pleurer à chaque fois que je l'écoute. Il s'agit de: "IN MEMORIAM", sur les ondes de CKVL. L'auteur de ce programme est un cruel inconnu qui s'arrange toujours pour faire mourir tous les personnages. L'annonceur seul reste vivant. Ecoutez-le un jour, vous verrez.

L'ensemble des exploitants des salles de cinéma aux Etats-Unis et au Canada, a procédé à l'élection des 10 vedettes dont les noms sont si attractifs, qu'ils permettent régulièrement de battre des records de recettes. En tête du groupe de ces "faiseurs d'or" on retrouve: JOHN WAYNE, GARY COOPER, DORIS DAY, ABBOTT ET COS-

TELLO et RANDOLPH SCOTT. Dans le domaine de notre radio, il y aurait sans contredit PAUL DUPUIS, JEAU COUTU, JACQUES AUGER, NICOLE GERMAIN, JACQUES NORMAND... (J'en passe et des meilleurs... Vous les connaissez aussi bien que moi...)

Souvenez-vous d'un réalisateur. L'histoire se passe durant une audition. Le réalisateur questionne la jeune chanteuse: — Où avez-vous appris cette chanson? Sur quoi la jeune fille répliqua: — Je n'avais pas à l'apprendre, je la savais. (Elle la savait très mal.)

Un autre Monsieur (très grand et très gros...) jouait de l'accordéon. Le réalisateur n'a pas voulu l'engager car le musicien était trop fort pour jouer dans une troupe d'amateurs. — Je regrette beaucoup, dit le réalisateur, mais nous n'avons pas encore de programmes à votre taille. (Depuis ce jour-là on n'a plus entendu parler du réalisateur...)

La radio de New-York a annoncé qu'un écolier de 8 ans ayant obtenu 25 cents de ses parents et les ayant misés sur un cheval gagna ainsi de quoi acheter un billet de loterie auquel échut le gros lot (mille dollars)... Mais le jeune gamin ne pourra toucher à cet argent que lorsqu'il aura vingt et un ans, c'est-à-dire en 1965! (et

dire que tous les marchands de bonbons ont commencé à se réjouir...)

Roger Bauu présentait ainsi la semaine dernière une entrevue que Léon Lachance avait enregistrée avec Fred Adison: "Eh bien, chers auditeurs, nous allons vous présenter une entrevue, oui je dis bien une entrevue que nous avons fait avec le grand chef d'orchestre français FRED ADISON... vous ne l'avez certainement pas écouté hier soir à "Paris-Swing"... alors le voici de nouveau..." (Et c'est ainsi que pour la 2ème fois en 24 heures nous avons pu entendre l'entrevue sur le fameux FRED ADISON.)

En parlant de la Vie (et pas de ses secrets...) c'est un secret pour personne qu'HENRI POULIN a un programme favori! Depuis trois mois il nous affirme que c'est: "LES SECRETS DE LA VIE"... Mais est-ce bien vrai?

Le poste CKVL (on le sait) offre chaque semaine un prix de 25

dollars à celui ou celle qui lui fera parvenir la meilleure nouvelle.

Deux jours après la mort du Roi, un retardataire (ou un plaisantin) téléphone: — Allo., j'ai une très grande nouvelle... — Oui?... — Le Roi est mort!

Et la question qui fut posée à presque tous les POSTES DE LA METROPOLE le jour de la mort du Roi, est celle-ci: — C'est parce que le Roi est mort dans sa chambre que vous diffusez de la musique de CHAMBRE???

LUC SICOTTE dédia respectueusement l'autre semaine le disque: "IL CHANTAIT TOUJOURS" à Jacques Normand...

Connaissez-vous les paroles de cette chanson?... C'est: "Il n'aimait pas travailler, il aimait se coucher dans le foie et fredonner..." (Je ne vous dis pas la suite, mais puisque le TRAVAIL C'EST SACRE, N'Y TOUCHONS PAS!!!)



C'est mardi soir, le 19 février, qu'eut lieu la grande première de FEDERIGO, de René Laporte, au Théâtre des Compagnons. On voit ici, Magy, haute couturière parisienne, faisant l'essayage d'un des quatre costumes de Federigo (Jean Coutu). Le costume que l'on voit sur le mannequin est celui du Prince Blanc. (Paul Dupuis). Les Compagnons joueront cette pièce toute la semaine. Les décors sont de Robert Prévost.

Banco! Banco!
FAITES SAUTER LA BANQUE!
\$594.00
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9 hrs CKVL

FEDERIGO
 de René Laporte
 Angle Delorimier et Sberbrooke.
 avec
 Jean COUTU, Thérèse CADORETTE, Paul DUPUIS, Denise PELLETIER, Georges GROULX, Lionel VILLENEUVE, Paul COLBERT, Roger GARCEAU
Mise en scène de JEAN COUTU
 Lever du Rideau: 8.30 hres
 Toute la semaine, sauf le lundi et le mercredi
Location: \$1.25 - \$1.75 AM. 7739
 Spectacles pour enfants, le samedi à 2.30 hres
 23 février: Marionnettes Daudelin \$0.40—\$0.60
 1er mars: Les Aventures de Bobar \$0.50

GRAND GALA MUSIC-HALL
 DIMANCHE SOIR 24 FEVRIER A 8.15 h. p.m.
 dans la spacieuse salle du
PALAIS DU COMMERCE
 Angle Berril et Demontigny
 Venez assister à un spectacle inoubliable avec
GERARD BARBEAU
ANDRE MATHIEU
MARCEL GAMACHE
THERESE DALY
EMILIE GUIN
JEAN RAFA
JULIETTE HUOT
ROGER PARENT
BUDDY JORDAN
ALINE GUAY
 Organisation
GALA MUSIC-HALL
 Une partie des profits sera versée aux œuvres de Bonsoville
 Admission générale: \$1.00 — Sièges réservés: \$1.50
 Billets en vente chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine
 POUR RESERVATIONS, TEL: AM. 1388 — STATIONNEMENT FACILE

GALA MUSIC-HALL
 Une partie des profits sera versée aux œuvres de Bonsoville
 Admission générale: \$1.00 — Sièges réservés: \$1.50
 Billets en vente chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine
 POUR RESERVATIONS, TEL: AM. 1388 — STATIONNEMENT FACILE

Tous les **LUNDIS SOIRS**
 à 8 hrs.30
LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES
 présentent
Jouez DOUBLE
 Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLE. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors le montant d'argent accumulé dans le banque.

LA BANQUE
 VAUT CETTE SEMAINE
 720.00 OU LE DOUBLE
\$1440.00

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les amateurs invités seront Simonne Quessnel et Pierre Sarra-Bournet, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas qu'il vous incluez la preuve d'achat qui se fixe à la capsule de toute canister de Cire de Nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnet de blanc à chaussure SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".



Lundi soir 8 hrs 30
CK-VL C-K-C-V C-H-L-N C-B-T
 Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke
C-H-F C-J-S-O C-J-F-P C-B-L
 Granby Sorel Rivière-du-Loup Lével
CK-LD C-K-C-H C-K-R-S C-H-G-B
 Thérford-Mines Hull Jonquière St-Jovite
C-J-BR C-H-N-C C-K-B-L C-B-A
 Rimouski New-Carlisle Matane Thérville

L'INEFFABLE M. Brillant

PAR Jack Derr.

**RÉSUMÉ -
BRILLANT RÉVÈLE À
L'INSPECTEUR QUE PAUL
RIMBAULT EST LE MEUR-
TRIER DE EDMOND !!**



Écoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKVL-CKCV-CHLN-CFDA

LE COURRIER

de HENRI POULIN



On prétend que les chiens savent discerner ceux qui les craignent. Et quand ils se sentent en présence d'un de ces êtres, ils s'acharnent à l'effrayer davantage. La psychologie des chiens n'a pas encore été poussée assez loin par le docteur Ballard pour établir scientifiquement le bien-fondé de cette opinion. Mais elle correspond sûrement à un état semblable dans le genre humain.

On commence par imaginer des situations susceptibles de se produire, et l'on finit par provoquer soi-même, à force d'y penser et d'agir subconsciemment. Il n'y a pas là, bien sûr, une volonté réfléchie, il y a surtout une panique irraisonnée qui inspire des actes qu'on ne poserait jamais, réflexion faite.

Cher monsieur Poulin,

Peut-on vivre dans le mensonge? J'ai essayé, mais la vie n'est plus endurable. Ce n'est pas que je sois jalouse. Je ne le suis pas. Mais j'ai fait ce que j'avais à faire pour empêcher les choses de se produire et, maintenant, je me demande si je devrais défaire ce que j'ai fait. Mon mari est en affaires. Il avait besoin de quelqu'un pour lui aider. Bien malgré moi, il a pris dans son bureau une dame qui lui a rendu et qui lui rend encore des services très importants. Il a dit souvent que, sans elle dans le bureau, il ne pourrait pas faire la moitié de ce qu'il fait.

Il y avait déjà quelques mois que cette femme travaillait pour mon mari lorsque ma mère fut mise au courant. Elle m'a immédiatement mis en garde contre ses machinations, en me disant que je pouvais m'attendre à tout et que je devrais prendre des mesures immédiates pour mettre fin à une situation qui ne pouvait pas durer sans un grand danger pour moi et pour mes enfants.

Il faut vous dire que ma mère est d'un naturel très méfiant et qu'elle ne croit en personne.

Sur les instances de ma mère, et avec son aide, j'ai entrepris une campagne auprès de mon mari pour déloger cette femme de son bureau. Je lui ai fabriqué de toutes pièces des histoires, pour lui démontrer qu'elle lui faisait plus de tort que de bien; qu'elle lui nuisait beaucoup et qu'elle finirait par le ruiner.

Au bout de quelque temps, mon mari a fini par me croire et depuis ce temps-là, il a fait à cette personne toutes sortes d'impolitesses et ce, malgré sa promesse de ne rien laisser voir de ce que je lui ai dit. Depuis ce temps, naturellement, je suis devenue très nerveuse et très mal à l'aise. La chicane est prise au bureau, et mon mari ne peut pas se passer d'elle pour le travail, encore moins lui remettre l'argent qu'elle a placé dans l'entreprise. Je songe parfois à tout dire à mon mari, que mes histoires sur le compte de cette femme sont des fabrications,

mais je ne voudrais pas qu'il perde confiance en moi pour le reste de sa vie. J'ai peut-être fait mal, mais mes intentions étaient bonnes.

Vous pourriez vous vanter d'avoir fabriqué une situation embarrassante. Pour garder votre mari, vous osez le risque de lui faire tout perdre; vous avez noirci la réputation d'une femme qui a permis à votre mari de gagner votre vie et celle de vos enfants; et maintenant vous hésitez à dire la vérité parce que votre mari pourrait "perdre confiance" en vous. Décidément, vous avez une étrange perspective. Vous aimez mieux tout démolir autour de vous et ruiner votre mari, pourvu qu'il garde sa confiance en vous. Il me semble que le plus grand service que vous puissiez rendre à votre mari, ce serait de lui faire comprendre dès maintenant qu'il a une femme hystérique, et qui pose sans y songer, des gestes d'une tragique conséquence pour elle, pour lui et pour tous ceux avec lesquels il est en affaires.

Si encore vous n'aviez fait qu'une bêtise, mais c'est un crime que vous

avez commis là, et vous êtes passible devant la loi, si on vous trouve coupable. Cette femme aurait le droit de vous poursuivre en justice, pour des dommages considérables. Et sans compter le tort irréparable que vous avez fait à votre mari en le séparant d'une aide indispensable à ses affaires.

Il s'agit maintenant de raccommoder les choses et vous verrez que cela n'est pas facile. Vous craigniez une situation pénible entre cette femme et votre mari. Quelle sera donc votre situation, maintenant que vous devez avouer non seulement à votre mari, mais aussi à cette femme?

Vous avez fait un si grand mal qu'un grand remède est évidemment nécessaire et c'est vous qui devrez le fournir, et le prendre. Car il y a une justice immédiate.

Vous devez, le plus tôt possible, tout expliquer à votre mari et vous entendre avec lui sur ce qui vous restera à faire par la suite. Vous héritez d'une langue de vipère, évidemment. Mais cela ne vous donne pas le droit de vous en servir.

Avouez tout à votre mari et, s'il perd confiance en vous pour le reste de ses jours, vous l'aurez bien gagné. Vous aurez été l'instrument de votre propre malheur.

Mais, si vous faudra ensuite une explication avec cette dame, à moins que votre mari ne porte l'indulgence jusqu'à vous pardonner vos torts, et bien au delà, jusqu'à les réparer. Je vous souhaite tout le courage

dont vous aurez besoin pour ce grand lavage. Mais il vous faut reconnaître que la saleté est si profonde dans cette histoire, qu'il faut de la grande eau, et de l'eau forte. Soyez courageuse, puisque c'est le seul moyen de vous en sortir. Et tâchez d'y trouver une leçon pour l'avenir. Et, puisque votre mère est de cette catégorie, prenez garde de suivre ses conseils, à l'avenir. Bon courage, et que vos victimes vous pardonnent.

Il survient des accidents à la maison, au bureau, à la fabrique ou sur la grande route. Des notions de secourisme sont précieuses et peuvent sauver une vie en cas d'urgence. Elles seront indispensables dans l'organisme de la défense civile.

ACHETONS

vieilles poupées et cheveux naturels.

REPARONS

poupées et cheveux de tous genres; aussi nous laissons le frisure.

Pour plus de détails signalez:

MU. 1-1775

G. GUILBAULT

(entre 9 h.m. et 6 p.m.)

Nous allons chercher et livrons



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Le soleil-noir

par Mariette André

Comme dans tous les contes de fées, il était une fois une belle jeune fille qui dormait d'un profond sommeil...

Son épaisse chevelure rousse étalait sa beauté sur l'oreiller de dentelles; la blancheur de son teint faisait contraste avec le noir de ses yeux.

On l'appelait Soleil-Noir, justement à cause de ses cheveux roux et radieux, de ses yeux sombres et profonds.

Soleil-Noir s'était couchée, la veille, avec beaucoup de folles idées dans sa mignonne tête. Un cousin, arrivé d'Europe ce jour-là, avait éveillé en elle les sentiments d'amour, le besoin d'aimer un être qui nous rend la parole...

Mignonne avait dix-sept ans. Et Ernest en avait vingt.

Il était beau, Ernest... Ses manières étaient pleines de cette élégance qui attire l'oeil de la femme. Richement vêtu, sa personnalité semblait rehaussée par un large sourire qui ne quittait jamais ses lèvres.

Avant de prendre congé de Soleil-Noir, le soir, il avait dit:

— J'ignorais que ma tante avait une si jolie fille, car je serais venu la visiter bien avant!

— Vous êtes très gentil, mon cousin.

— Vous êtes très belle, Mignonne...

Il prit sa main, la baisa, et, attachant ses yeux rieurs sur la gorge ferme de la jeune fille qui rougisait, il avoua:

— Vous me séduisez, cousine, et je ne souhaiterais qu'une chose...

— Quoi donc?

— Une seule chose, appuya-t-il.

— Mais quoi, encore?

— Vous séduire à mon tour.

Mignonne se dégagea rapidement des bras d'Ernest qui cherchaient sa taille, et courut vers sa chambre en lui lançant:

— Bonsoir, Ernest! A demain!

— J'irai vous réveiller, joli Soleil-Noir!

La jeune fille se jeta à genoux, près de son lit, et, comme cette fille qui vient de rencontrer le grand amour, elle fit au Seigneur cette prière: "Faites qu'il m'aime, mon Dieu, car c'est le premier homme qui me remarque, le premier homme à qui je voudrais donner mon coeur. Faites qu'il m'aime vraiment, je vous en supplie..."

termina-t-elle en sanglots.

Le lendemain matin, quand le soleil d'en haut se fut levé pour braquer ses rayons sur un autre jour, Ernest vint frapper à la chambre de sa cousine...

Elle dormait trop profondément pour l'entendre.

Il sonna la porte... Elle était déverrouillée.

Sans perdre une seconde, Ernest pénétra alors dans l'appartement de sa cousine qui souriait gentiment aux compagnons imaginaires de ses rêves. Il referma la porte sur lui et, sur la pointe des pieds, s'approcha du lit aux couvertures de soie fine, moelleuse et lustrée.

Il s'assit sur le bord du lit, passa sa main sur le bras de Mignonne,

flatta sa peau douce et chaude puis pencha la tête pour baiser le front de Soleil-Noir. Elle bougea quelque peu, inconsciemment.

Le jeune homme la regardait avec envie.

Il se pencha à nouveau, respira la chaleur qui se dégageait du corps de la jeune fille, emplit ses sens du souffle qui sortait de cette bouche entr'ouverte, puis, soudainement, comme un animal qui saute sur une proie facile, il colla violemment ses lèvres sur celles de l'au-

tre, dans un baiser possessif et passionné.

La jeune fille aussitôt s'éveilla:

— Que faites-vous ici?

— Chut!... On nous entendra!

— Que faites-vous dans ma chambre, Ernest?

— Je...

— Qui vous a donné la permission d'y entrer?

— La porte n'était pas sous clé.

— Est-ce une raison?

— J'ai pensé venir vous éveiller moi-même...

Mignonne tira sa couverture jusqu'au cou, puis, gênée et intimidée, elle fit:

— Vous devriez avoir honte de ce que vous venez de faire!

Ernest rougit:

— Excusez-moi Mignonne. Je me suis laissé aller aux caprices de mes instincts.

— Vous êtes ignoble, Ernest! Ignoble, vous entendez? Profiter de mon sommeil pour sauter sur moi et m'agripper comme si j'étais une fille de rue!

— Le terme est fort!

— Et vos bras aussi! Mais pas encore assez pour me retenir dans vos folles étreintes!

Ernest sourit:

— Ma cousine profiterait à employer un langage plus châtié.

— Et vous me feriez plaisir en affichant une conduite plus correcte!

— Je vous en prie, Soleil-Noir...

— Ne m'appellez pas ainsi! C'est un terme réservé à ceux qui me respectent.

— Mais je vous respecte.

— C'est ça que vous appelez du respect! fit-elle en hochant la tête.

Le jeune homme cherchait en vain des mots d'excuse. Mais la jeune fille était trop en colère pour accepter aucune explication.

— Sortez! ordonna-t-elle.

— Mais je...

— Sortez!

Ernest fit quelques pas vers la porte, s'arrêta, et, se tournant vers Mignonne, il lui dit candidement:

— Je vous rendrai la réponse après le déjeuner.

— Merci! dit Ernest, en souriant.

— Sortez, maintenant, que je passe mon peignoir.

— A tout-à-l'heure, cousine!

Et le jeune homme sortit en douce...

Du coup s'évanouissaient tous les beaux rêves qu'avait fait Soleil-Noir au cours de la nuit. Se perdaient dans l'infini les espoirs qu'elle avait entretenus, les plans qu'elle avait ébauchés.



— Puis-je, au moins, vous demander deux faveurs?

— Eh bien! vous n'y allez pas de main morte, cher cousin! Me demander deux faveurs après votre conduite de tout à l'heure!

— Puis-je? insista-t-il.

— Allez, je vous écoute! Dites, toujours.

— N'en soufflez mot à ma tante; elle comprendrait mal.

— Je n'ai pas l'habitude d'avoir des secrets pour maman.

— S'il vous plaît, Mignonne...

Elle hésita quelques secondes, et ajouta enfin:

— Très bien, je n'en dirai rien... Mais, si jamais vous recommencez...

— N'avez crainte.

— Soit!

— Et l'autre faveur, c'est de me donner l'occasion de vous parler.

— Parlez-moi immédiatement!

— Inutile, car vous êtes trop en colère. Disons après le petit déjeuner.

— Où?

— Nous irons faire une promenade à cheval...

— Vous accompagnez aux champs? Jamais!

Ernest la regarda tristement, et poursuivit:

— Quelques minutes seulement. Il est très important que vous receviez mes excuses.

— C'est donc pour vous excuser?

— Et pour vous parler?

Mignonne passa la main dans ses cheveux, se mordit la lèvre inférieure et répondit:

— Ça, c'est une bonne idée! Ne trouves-tu pas, chérie?

Mignonne fit la sourde oreille.

— Mignonne? reprit la mère.

— Euh... oui, maman.

— Tu sembles distraite! Quelque chose qui ne va pas?

— Tante, vous êtes cruelle pour ma cousine. Elle vient juste de se lever. Ne lui demandons pas l'impossible.

Il ajouta en souriant:

— Elle est probablement encore endormie...

— Oui, en effet, fit Mignonne, je dors debout ce matin.

— Dans ce cas, une longue course à cheval te fera du bien, ma fille.

Mignonne rageait dans son for intérieur. Sa propre mère, sans s'en rendre compte, prenait la défense de celui qui lui avait fait la pire insulte de sa jeune vie. Et elle lui avait promis de n'en pas souffler mot; d'ailleurs elle n'en avait pas été capable. Ce sont des choses qu'on n'aime pas raconter; des choses qu'on se contente de regretter. Elle en prit donc son parti, et, puisqu'il était inutile de laisser voir sa colère, elle dit à sa mère:

— Très bien, maman, Ernest et moi irons faire une promenade à cheval. Je crois que ça lui fera plaisir.

— Bravo! fit le jeune homme, enthousiasmé.

Il avait gagné son point.

Elle avait perdu.

Elle craignait cette course à cheval, de par les bois en compagnie d'Ernest, car elle n'était pas certaine de pouvoir continuer à repousser ses avances.

Ils partirent tous deux.

Au grand air du mois de mai, il faisait bon galoper, puis ralentir pour respirer cet arôme embaumé du printemps. Il y avait là, devant eux, tout le réveil de la nature. Le soleil avait fait fondre l'hiver pour faire place à un printemps radieux.

L'atmosphère était gaie et prenante...

Arrivé dans un épais sentier, à deux pas d'un calme ruisseau, Ernest dit à sa compagne:

— Mon cheval semble avoir soif.

— Il y a un ruisseau tout-à-côté.

— Tant mieux; je l'abreuverai.

Ils descendirent de monture. S'approchant du ruisseau, ils laissèrent leurs chevaux y aller boire. Le jeune homme fit alors à sa cousine:

— Mignonne...

— Vous pouvez me parler à distance, fit-elle.

— Vous... vous me pardonnez pour ce matin?

Les deux mains derrière le dos, elle se balançait de gauche à droite, indépendante et narquoise. Son corps respirait la jeunesse, et sa jolie tête d'ingénue ne manquait pas d'attirer l'admiration d'Ernest.

— Vous dites? demanda Mignonne.

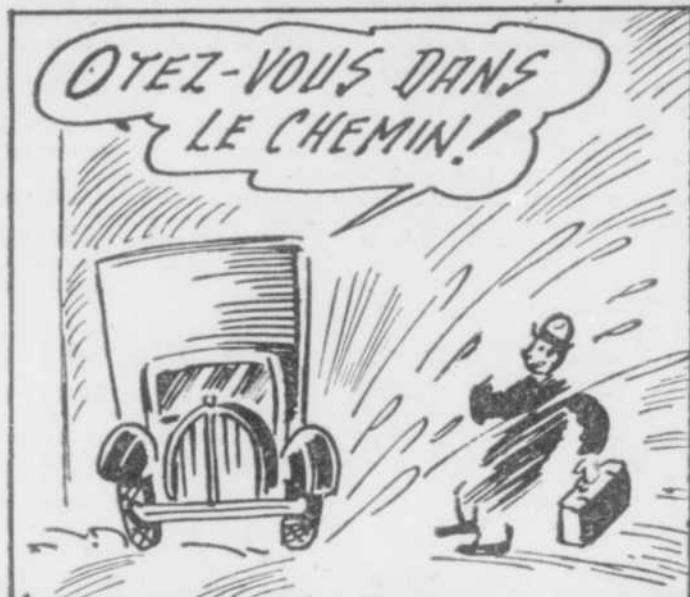
— Je dis... je dis...

Il passa sa main sur son front, plissa les yeux et éclata enfin:

— Je dis que je suis fou de toi, (suite à la page 17)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCY — CJSO



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN



Soleil-Noir, je dis que je t'aime et que je ne peux pas supporter ces faux airs d'indépendance.

— Je vous ferai remarquer que vous me tutoyez, mon cher cousin.

— Oui, je te tutoie parce que je te veux, tu entends? Parce que tu seras mienne!

Ses yeux étaient rouges de passion. Il s'approcha d'elle, l'empoigna solidement par la taille et lui cria:

— Je t'aime, Mignonne! Je t'aime, chérie!

— Laissez-moi, ou j'appelle au secours!

— Personne ne t'entendra ici; et je suis plus fort que toi!

— Que voulez-vous dire? demanda-t-elle avec frayeur.

— Que je t'embrasserai!

Il chercha ses lèvres, mais elle détourna la tête. Dans une sauvage bataille, il la poussa sur l'herbe, se jeta à ses côtés, et réussit à coller brusquement ses lèvres, dans un long baiser, sur celles de sa cousine.

Mignonne tenta de crier, mais elle en était incapable. Ernest employait toute sa force brutale à empêcher sa cousine de faire tout mouvement.

— Je t'aime et je te veux! répéta-t-il noce.

— J'ai peur de vous, j'ai peur! Laissez-moi!

Ernest déchira le haut de la robe de sa cousine. Effrayée, elle tentait tous les moyens de se défaire de cette horrible personne. Mais il était plus fort qu'elle.

— Au secours! fit-elle encore. Qu'on vienne à mon secours!

— Tu peux crier, ma cocotte; personne ne t'entendra...

— Pardon! Il y a moi... prononça à ce moment une voix très grave. Ernest sursauta!

A l'arrière de lui, un grand jeune homme, d'allure très digne, aux

cheveux bruns et aux yeux forts, se tenait très droit, sans bouger. A ses côtés, un énorme chien policier.

Ernest, que la passion aveuglait, voulut sauter au cou de l'homme, mais ce dernier lui appliqua un solide et foudroyant direct à la mâchoire en lui disant, d'un ton de dédain:

— Brute!

Mignonne ne fut pas témoin de la bataille acharnée qui s'ensuivit entre l'inconnu et son cousin, car elle s'évanouit aussitôt.

— Quand elle s'éveilla, elle était encore étendue au pied de l'arbre où elle avait perdu connaissance. Elle portait sur elle un veston; celui de l'étranger qui avait ainsi voulu protéger la pudeur de la jeune fille dont la robe avait été déchirée par Ernest.

Elle ouvrit ses grands yeux noirs sur ceux de l'homme calme et sympathique qui était venu à sa rescousse au moment précis où elle perdait tout espoir.

— Merci, dit-elle faiblement. Il ne répondit pas, se contentant de sourire.

— J'ai eu tellement peur, monsieur.

— Je suis arrivé juste à temps, n'est-ce pas?

— Que le Ciel vous bénisse!

— Vous devez certes vous demander qui je suis?

— Oui... Un étranger, sans doute, car je ne vous ai jamais vu dans ces parages. Mais qui encore?

— Jacques Karelli de la Gendarmerie royale!

— De la police? fit Mignonne avec stupeur.

— N'avez crainte, mademoiselle...

Ce n'est pas vous, la criminelle!

— Bien sûr, mais... qu'est-ce que dirait maman si la police lui apprenait toute cette affaire?

— Elle sait tout!

— Quoi?

— Je dis qu'elle sait tout! Vous n'avez aucune raison d'avoir peur puisque votre mère a compris la situation.

— Racontez-moi, je vous prie.

— J'ai vite fait de mater votre cousin. Il m'a dit quel degré de parenté il avait avec vous, et m'a conduit vers votre mère. J'ai tout expliqué à madame... Mon brave chien, pendant les quelques minutes que je fus absente, a fait la garde autour de vous. J'ai laissé votre cousin chez vous, menottes aux mains, solidement attaché à un lit, puis je suis revenu vers vous. Votre mère a insisté pour m'accompagner, mais j'ai désiré vous parler seul.

— Vous êtes trop bon, et je ne sais comment vous remercier.

— Je n'ai fait que mon devoir de policier, mademoiselle. Remerciez plutôt le ciel de vous avoir sauvé d'un homme pareil.

— Que voulez-vous dire?

— C'est difficile.

— Votre cousin... est un maniaque! Il s'est sauvé de la prison. On nous a signalé son évasion, et nous nous sommes mis à sa recherche. Des voisins m'ont informé qu'un homme, répondant au signalement donné, était chez vous, prétextant "une visite de famille"... Voilà ce qui explique ma présence ici!

Mignonne soupira:

— Un maniaque! J'étais accompagnée d'un maniaque!

— Je suis désolé de devoir vous exposer une si brutale vérité sur le compte de votre cousin.

(suite à la page 19)

GRATIS Cette magnifique guitare hawaïenne vous sera donnée gratuitement, si vous suivez un de nos cours de guitare hawaïenne par correspondance ou à nos Studios. — Cours complets, méthode facile; examens, diplôme, etc. (paiements faciles) Demandez nos circulaires. **LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE ENR.** 116, Boul. Charest, Québec.

LUNETTES et LORGNONS
Prescriptions d'occulistes • Réparations
YEUX ARTIFICIELS • PLASTIQUE

A DOMICILE SUR DEMANDE

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528, rue Saint-Denis CA. 9572

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

ZÉZETTE

par **PAUL ST-JEAN**

VOYEZ-VOUS, DOCTEUR, ZÉZETTE NE DORT PAS LA MOITIÉ DES NUITS ET QUAND ELLE DORT, ELLE RÊVE, RÊVE ET RÊVE TOUJOURS... POUVEZ-VOUS FAIRE QUELQUE CHOSE?

HUMMM, IL N'Y A RIEN COMME DE BONNES VIEILLES PILLULES!

ALORS, TU DORS MIEUX DEPUIS QUE NOUS AVONS VU LE MÉDECIN, ZÉZETTE?

2 ROUGES
2 BLEUS

OH, OUI, PAPA! J'ADORE ME COUCHER DE BONNE HEURE MAINTENANT... 2 JAUNES, 2 VERTES, 2 VIOLETTES.

POURQUOI LE DOCTEUR LUI A-T-IL DONNÉ CES PILLULES COLOREES, DESIRÉ?

TRÈS SIMPLE, MATHILDA! C'EST POUR QU'ELLE RÊVE EN TECHNICOULEUR!

2 BLEUS
2 VERTES
2 ROUGES
2 ...

Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

CHANSONNIER *Canadien*



Reviens à moi

Paroles: Guy Bélanger
Musique: Nick Battista

Couplet

Dans ma so-li - tu - de, Plein d'inqui - é - - tu - de,
Je rêve au re - tour Des heu-reux jours De notre a - mour,
Rê - ve - ris très chère, Peut-ê - tre chi - mè - re,
Comme un sou-ve - nir, A-vec mes dé - sirs, Tu vas re - ve - nir...

Refrain

Re - viens, RE-VIENS A MOI, Comme autre - fois Re-dis-moi: Je t'ai-me, Re -
viens, Je suis à toi Comme au-tre - fois, Toujours le - me, Re -
viens En-tre mes bras, Ne tar - de pas, Viens ma ché - ri - e,
Viens com-blez ma vi - e, Reviens à moi! Re - viens à
moi, à moi

L'AUTEUR

Nous sommes heureux de publier cette semaine une chanson dont la musique a été écrite par le chef d'orchestre des "Chansonniers Canadiens" et les paroles, par le réalisateur de cette émission. Ces deux artistes donnent l'exemple aux jeunes compositeurs. Depuis plus d'un an, leur émission passe toutes les semaines sur les ondes de CKVL et tous les chansonniers de la province sont redevables à Nick Bat-



tista et Guy Bélanger du plus bel encouragement qu'on leur ait peut-être jamais donné.

Les chansons reçues au poste CKVL sont d'abord étudiées par le réalisateur Guy Bélanger. Certaines corrections nécessaires sont faites sur le champ; l'harmonisation est revue et corrigée s'il y a lieu, puis, la chanson est donnée à un interprète. Nick Battista reçoit lui aussi une copie de la pièce qui doit être chantée aux Chansonniers Canadiens. Il en fait une orchestration soignée et, le soir de l'émission, de concert avec Guy Bélanger, il fait les dernières retouches avant de la lancer sur l'air.

Il faut dire que Nick Battista n'en est pas à ses premières armes. A CKVL, en plus des Chansonniers Canadiens, il est le directeur musical de Jouez Double.

Les chansons canadiennes sont entre bonnes mains et devraient connaître, d'ici peu, un essor sans précédent.

Handwritten signature

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHLN — CKCV



— Je vous en prie, monsieur; vous avez déjà été trop généreux.
— Laissez-moi ajouter une chose, mademoiselle.
Elle braqua ses yeux sur celui qui parlait avec tant de bonté et de respect.
— Cette aventure est déplorable pour vous, en effet, mais il ne faut pas qu'elle affecte votre moral, encore bien moins votre avenir. Il ne faudrait même pas qu'elle reste dans vos souvenirs. Oubliez cela, voulez-vous?
Mignonne avait toujours rêvé d'un homme aussi compréhensif, aussi propre et franc. Pourquoi fallait-il que cet homme ne soit qu'un passant, un homme marié peut-être? Elle le regardait néanmoins avec une admiration toujours croissante qu'il ne manqua pas de remarquer. Tout à l'heure chavirée, désespérée même, elle reprenait peu à peu goût

à la vie, grâce aux bonnes paroles de Jacques Karell.
Ce dernier continuait, comme un bon père qui s'adressait à sa fille:
— Vous êtes jeune encore, à dix-sept ans, mais...
— J'aurai dix-huit ans, la semaine prochaine! interrompit Soleil-Noir.
— Soit! répondit Karell en souriant. Vous avez dix-huit ans. Je disais donc que vous êtes encore jeune à cet âge, mais que vous êtes déjà une femme...
Le cœur de Mignonne cessa presque de battre en entendant ce charmant inconnu avouer qu'elle était une femme, donc qu'elle était désirable pour d'autres que pour des maniaques! Elle passa la main dans ses cheveux pour les remonter, tira sa robe quelque peu délabrée, et l'écouta qui continuait:
— Ce n'est pas à cause de cette aventure désagréable que vous allez renoncer au bonheur futur. Tous les hommes ne sont pas des bêtes comme celui auquel vous avez eu affaire ce matin!
— Non... je comprends, fit-elle nerveusement.
— Puisque vous êtes jolie et intelligente, tous ceux que vous allez rencontrer tenteront de vous faire la cour. Ne les repoussez pas; n'en avez pas peur.
Fermant les yeux, Soleil-Noir voyait déjà de nombreux soupirants à ses pieds... Des beaux et des laids; des riches et des "pauvres". Bien sûr, Karell avait raison en prétendant qu'il ne fallait pas les craindre!
Heureuse de ces bons conseils, elle n'avait qu'un regret, c'est que Karell, probablement parce qu'il était marié ou pour toute autre raison qu'elle ignorait, ne songeait aucu-

nement à la lui faire, la cour... Enfin! ça passerait! Elle en rencontrerait peut-être un semblable, plus tard, un autre qui, lui serait intéressé à elle! Entre temps, elle devait toute sa gaieté, tout son regain de vie à cet homme de la police.
Ils étaient maintenant debout tous deux, l'un devant l'autre.
— Monsieur Karell?
— Que puis-je faire pour vous?
— Me répondre à une question.
— Agissez-vous toujours ainsi? Vous transformez-vous toujours en bon père, comme ça, avec les jeunes filles?
— Non.
— Pourquoi, alors, avoir mis tant de peine à me faire comprendre que je ne devais pas me décourager, que je ne devais pas repousser les autres hommes qui me feraient la cour?
— J'avais une raison! rétorqua-t-il simplement.
— Laquelle?
— Je désire vous la faire moi-même!
— Etonnée, Mignonne haussa les épaules, saisit Karell par les bras et demanda:
— Vous dites?
— Que je vous trouve adorable... Elle avala et reprit:
— Vous... vous n'êtes donc pas marié?
— Moi, marié? Bien sûr que non!
— Pas fiancé non plus?
— Mais non!
Les bras de Mignonne tombèrent, sans force à ses côtés. Elle ferma les yeux et, œilée, elle risqua:
— Faites quelque chose, je crois que je vais m'évanouir à nouveau.
— Mais, voyons, mademoiselle Mignonne. Je ne croyais pas vous faire une telle peine. Excusez-moi;

nous n'en parlerons plus!
— Faites quelque chose, j'ai dit!
— Mais quel?
Elle passa ses bras autour du cou de Jacques et, la figure illuminée de bonheur, elle lui répondit:
— Embrassez-moi!
Le soleil d'en haut tenta de faire passer un rayon entre Mignonne et Jacques, mais ne le put. Deux cœurs battaient ensemble, au même rythme, quatre lèvres se rencontraient dans un même désir, quatre yeux se regardaient d'un amour identique...
Puis un couple marcha, par les sentiers déserts de la forêt, jusque devant la demeure de la jeune fille.
Ils s'arrêtèrent là, et regardant à l'horizon le bleuâtre du ciel printanier, ils penchèrent leurs têtes l'une contre l'autre...
— C'est le printemps de l'année, Mignonne...
— Appelle-moi Soleil-Noir; c'est pour les intimes...
— Et c'est aussi le printemps de notre union, Soleil-Noir...
— Une union, chéri, dont je ne

veux jamais connaître l'automne.
Jacques passa sa main autour de la taille de sa future épouse et ferma les yeux en disant:
— Occupons-nous maintenant de notre prisonnier!
— Avec plaisir, Jacques, car avant que tu ne le livres à la police, j'ai deux mots à lui dire.
Ils montèrent à la chambre où Jacques avait attaché son prisonnier. Ils le trouvèrent, baissant dans son sang, le poignet ouvert d'une lame de rasoir, tombée à ses côtés. Ernest, le maniaque, était mort...
Le choc qui accompagne la transition d'une vie entièrement consacrée au travail à une vie de désœuvrement donne souvent trop de choc. Avant de prendre sa retraite, on devrait organiser des passe-temps afin de se tenir occupés l'esprit et les mains. On trouvera à la bibliothèque publique des ouvrages sur les arts manuels, les études ou les passe-temps.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez :
Mme Dolorès, Case 108
Station Delormier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

**"ETES-VOUS AIME",
ou L'ETIEZ-VOUS ?"**
Il est maintenant possible de le savoir. Vous n'avez qu'à envoyer par la poste votre signature et la signature de la personne concernée. (Spécifiez, s'il est votre ami (e), époux, (se), patron etc...)
Ajoutez un dollar en argent pour frais de poste et dactylo. Adressez :
Case Postale 97, St-Jos O, Montréal 9, Qué.
N.B. Soyez assurés de la plus grande discrétion.

Hôtel 60 chambres
L'endroit le plus fréquenté des Laurentides
Nombreuses PISTES de SKIS à MONTE-PENTES
Sports d'hiver: organisés, intérieurs et extérieurs.
TELEPHONE DANS LES CHAMBRES
CHALET FOUR GROUPE
OUVERT TOUTE L'ANNEE
CUISINE RENOMMEE
INFORMATION TRAVELAIDE PL. BUREAU 8077
J. L. DUFRESNE VAL DAVID OU TEL. 500



Ecoutez "Willie Lamothe et ses Chevaliers de la Plaine" Samedi 8 heures. C.K.V.L. et C.H.L.N.

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



*Après huit jours à l'indienne
se retrouver à Montréal !!!
Jean Desprez*



Jean Desprez! Il me semble y avoir un rapprochement entre son tracé si particulier et le Prélude en do dièse mineur, de Sergei Rachmaninoff. Au début, un colloque violent entre la volonté qui dicte fermement et le raisonnement qui tente de tempérer. Puis, une imagination débridée se lance à toute allure dans une création fantastique; il n'y a pas de répit, pas de tranquillité avant que ne survienne l'apaisement final alors que l'arrêt s'opère brutalement.

Cette écriture nous révèle: un état de contradiction dans les pensées; un esprit turbulent et exubérant rarement au repos; des goûts exotiques. Il est facile de déceler

dans ce tracé une personne qui n'est jamais satisfaite d'elle-même, c'est pourquoi il lui est si difficile de l'être d'autrui. Elle passe facilement de la gaieté à la tristesse aussi bien que de la générosité bienfaisante au resserrement égoïste. Cette personne doit toujours être à bout de souffle, figurativement parlant, car elle ne se donne jamais à demi que ce soit au travail ou en effusions affectueuses.

Ce tracé révèle-t-il de la prétention?... On définit la prétention: Une pensée vaniteuse que l'on a de sa personne. La toute jeune fille qui snobe sa compagne à la suite d'un succès passager est prétentieuse. Lorsque les années ont passé et

mûri le caractère, on n'est plus prétentieux, on est satisfait de soi-même. Comme je l'ai mentionné plus haut, Jean Desprez n'est pas satisfait d'elle-même, puisqu'elle cherche à produire en améliorant. On ne peut donc pas dire qu'il y a de la prétention dans ce tracé. C'est une personne possédant de réels talents et qui tient à les faire reconnaître; disons qu'elle est tenace, pressante, exigeante même.

Le mouvement rapide du tracé dénote une volubilité peu ordinaire mais bien compréhensible lorsque l'on possède un cerveau très productif d'idées qui se bousculent et veulent toutes s'exprimer en même temps. Evidemment la volubilité en-

traîne des inconvénients. Lorsque le débit est profus, toutes les pensées prennent jour et la sortie rapide entrave le tri qui ménage les susceptibilités. Lorsqu'à la volubilité se joignent l'audace et la témérité d'expression, il n'est pas étonnant que des pieds soient écrasés et que des bonnes gens soient offusqués.

La particularité de cette écriture, c'est l'originalité. Les gens qui écrivent de cette façon abhorrent l'uniformité. Ils détestent le règlement qui gère les moindres actions et impose la route à suivre. Ils évitent les chemins battus et haïssent la copie.

Ce tracé est celui de la personne qui aime à décrire la vie telle qu'elle la voit, c'est-à-dire dépourvue des artifices qui en voilent la cruauté, de l'hypocrisie qui en couvre les turpitudes, de la convention qui en excuse les torts. Cette franchise d'expression n'est pas sans soulever les objections. Mais, dans ce tracé, des indices précis dénotent une confiance en soi qui ne se laisse pas facilement ébranler et qui semble s'intensifier sous les coups de la critique. Inutile de croire que vous pouvez écraser les gens qui écrivent de cette façon; ils pient, apparemment du moins, mais ne rompent pas.

Malgré la sûreté de soi que veut nous faire admettre cette écriture, nous découvrons une instabilité dans le contrôle des émotions. Il y a là une sensibilité aiguë et troublante. Elle ne se nourrit pas de tiédeur, c'est tout ou rien.

Si vous écrivez comme le fait Jean Desprez, vous avez souvent éprouvé des émotions excitantes. Vous êtes extrêmement impatient. Impatient devant un interlocuteur au débit lent, impatient devant l'inevitable régularité des heures.

La signature confirme ce qui a été dit du texte du spécimen d'écriture. Elle annonce une personnalité qui s'impose. Elle semble nous dire: "Je ne me préoccupe pas de votre opinion". Elle annonce l'indépendance et le rejet de la contrainte. C'est la signature de celle qui dit

ce qu'elle pense sans égards aux éciaboussures. Elle peut regretter intérieurement ce qu'elle a dit mais l'avoue difficilement.

Comme on le pense bien, ceux qui signent de cette manière deviennent une énigme même pour ceux qui les aiment particulièrement. Le sarcasme est une de leurs armes favorites et ils la manient avec un aplomb désespérant.

On ne pourra jamais dire de Jean Desprez: Elle mourut à trente ans et ne fut enterrée qu'à soixante! Sa signature me fait songer à ces circuits électriques à haute tension dont le fluide puissant est toujours présent, quelles que soient les apparences.

La semaine prochaine: Nicole Germain.

EMIL ROC

CHAPEAUX
Incroyable mais vrai

Mesdames ne jetez plus vos vieux chapeaux. En 48 heures nous nous chargeons de vous les transformer d'après catalogue à la dernière création de Paris à prix très modique. Pour appointment, signalez HOCHELAGA 2197 de 8 h. a.m. à 10 h. p.m.

Pour ce prochain

CADEAU

Mariage ou Anniversaire

pensez à

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER — D0. 0640

JULIETTE BÉLIVEAU

ANTIME... TU DEVRAS M'AMMENER À L'OPÉRETTE CE SOIR, QU'EN PENSES-TU...

TU ES GENTIL D'AVOIR ACCEPTÉ DE M'ACCOMPAGNER, ANTIME CHERI...

DÉPÊCHE TOI D'ACHETER LES BILLETS MON AMOUR, ON EST DÉJÀ EN RETARD BONDANCE

AVEC PLAISIR OH... MA JULIETTE

PASSE MOI TON MOUCHOIR... PASSE MOI TON MOUCHOIR...

AI EH LÀ TOI... MOUCHE-TOI DONC AVEC LE MIEN PIS ARRÊTE DONC PAS L'SHOW BOUT D'PINOTTE...

Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLN — CFDA

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Roger Garceau, Alfred Brunet, Mario Verdon, Roger Garand, Jean Coutu, Ginette Letondal, Jacques Auger, Antoinette Giroux, Jean-Louis Roux, Réjane Hamel, Roland Chenail, Hélène Loïselle, Jean Rafa, Gilles Pellerin, Jacques Normand, Willie Lamothe, Léo Rivet, Claudette Bergeron, Ti-Zoune, Juliette Huot.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de Léo Rivet?
2-Voulez-vous lui demander de chanter "Colombe" à une des émissions du "Music-Hall"?

FERRUCHE BLEUE

1-Léo Rivet est né un 2 décembre. Il mesure 5 p. 9 pces et pèse 180 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont bruns. Léo Rivet aime tous les sports mais en particulier le baseball et le hockey. Il est célibataire.
3-Voilà, votre message est fait.

1-Voulez-vous me parler de la jeune chanteuse de talent, Claudette Bergeron?

UNE ADMIRATRICE DE CLAUDETTE

1-Claudette Bergeron est née à Sherbrooke un 4 mai. Elle mesure 4 p. 4 pces et pèse environ 75 livres; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux sont châtain. La musique est son passe-temps préféré. Claudette Bergeron a étudié à Sherbrooke avec Mlle Couture, à La Tuque avec Mme Peach mais toutefois c'est avec Mme Antoinette Brouillette, avec qui elle étudie depuis tout près de deux ans, qu'elle commença sérieusement ses études.

1-Quel est l'âge des enfants des artistes suivants: Willie Lamothe, Rita Germain, Jacques Normand et Lise Roy, Robert Gadouas et Marjolaine Hébert, Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier et Muriel Millard?

WILLIAM L.

1-Michel Lamothe a 4 ans - Rita Germain n'a pas d'enfant - Dominique Roy-Normand aura 2 ans le 8 mai prochain - Daniel Gadouas-Hébert a 4 ans - Les L'Herbier attendent leur premier enfant bientôt - Jocelyne Millard a 7 ans.

1-Dans "Jeunesse Dorée" qui incarnent les rôles suivants: Pierre, Denise, Emmanuel, Lucie, Paul, Jeannette, André et Lisette?

UNE ADMIRATRICE

1-Pierre, Roger Garceau - Denise, Ginette Letondal -

Emmanuel, Jacques Auger - Lucie, Antoinette Giroux - Paul, Jean-Louis Roux - Jeannette, Réjane Hamel - André, Roland Chenail - Lisette, Hélène Loïselle.

1-Parlez-moi de Jean Rafa, Gilles Pellerin et Jacques Normand?

JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP

1-JEAN RAFA est né à Paris un 21 mai. C'est un noir de taille moyenne. Marié à Mlle Renée Gaillard, ce couple a deux enfants: Guy et Eveline.
GILLES PELLERIN est né à Montréal un 19 avril. Il mesure 5 p. 3 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Marié à Mlle Gisèle Lussier, ce couple a deux jumelles: Claude et Danièle.
JACQUES NORMAND est né à Québec un 15 avril. Il mesure 5 p. 8 1/2 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain. Jacques Normand est marié à Lise Roy et ce couple a une petite fille: Dominique.

1-Muriel Guilbault a-t-elle déjà été élue Miss Radio?
2-Voulez-vous me nommer toutes les Reines de la Radio depuis le début?

MME CLAUDE R.

1-Non.
2-1940, Mimi D'Estée - 1941, Marcelle Lefort - 1942, Estelle Mauffette - 1943, Yvette Brind'Amour - 1944, Sita Riddez - 1945, Janine Sutto - 1946, Nicole Germain - 1947, Lucille Dumont - 1948, Rolande Desormeaux - 1949, Lise Roy - 1950, Muriel Millard - 1951, Marjolaine Hébert - 1952, Huguette Oigny.

1-Mario Verdon a-t-il déjà fait du cinéma?
2-Roger Garand est-il marié?
3-Jean Coutu est-il poète?

MA POMME

1-Non, pas que je sache.
2-Oui, Roger Garand a épousé Mlle Suzanne Rioux.
3-Peut-être, à ses heures.

1-Quels sont les interprètes des rôles suivants dans "Jeunesse Dorée": Mme Robert Lejeune, Robert Lejeune, Marie, Prosper, Servante des Lejeune, Servante des Dalpé, Guerty, Lisette - dans "Rue Principale": Claire, Lucienne, Gaston Lecrevier, Estelle Lecrevier, Robert Crèvecoeur, Antonio Crèvecoeur, Léatrice, André Asselin, Mme André Asselin, Georgette, Jean, Pierre Lemercier, Colette, son mari Conrad Vignault?

2-Quels rôles les artistes suivants incarnent-ils à la radio: Guy Hoffman, Paul Gury, François Rozet, Jean-Louis Paris et Robert Rivard?

JE VOUS AI DEVINÉE... PAS VRAI?

Oui, c'est bien cela.

1-Mme Robert Lejeune, Lise Roy - Robert Lejeune, Jean Lajeunesse - Marie, Yanina Gascon - Prosper, Guy Hoffman - Servante des Lejeune, Thérèse Larouche - Servante des Dalpé, Claudine Thibodeau - Guerty, Nini Durand - Lisette, Hélène Loïselle - Claire, Ginette Letondal - Lucienne, Antoinette Giroux - Gaston Lecrevier, Gaston Dauriac - Estelle Lecrevier, Christiane Delsle - Robert Crèvecoeur, René Coutlée - Antonio Crèvecoeur, Georges Toupin - Léatrice, Jeanne Quintal - André Asselin, Albert Duquesne - Mme André Asselin, Renée David - Georgette, Denise St-Pierre - Jean, Henry Deyglun - Pierre Lemercier, Jean Coutu - Colette, Fernande Larivière - Conrad Cignault, René Verne.

2-GUY HOFFMAN: Jules Arès de "La Métairie Rancourt", Prosper de "Jeunesse Dorée", Pollus de "Yvan L'Intropide", Dr. Béoul de "Grande Soeur", et il participe à l'émission de "Radio-Carabin".
PAUL GURY est l'auteur de "Rue Principale". Il est entendu au Radio-Théâtre, et autres émissions de ce genre.

FRANCOIS ROZET: Jean Deguise de "Francine Louvain", Jacques Beuerrand de "L'Ardent Voyage", Alberto de "Rue Principale".

JEAN-LOUIS PARIS: Zacharie de "Faubourg à M'lasse", Louis Eih'ier de "Grande Soeur", M. Drapeau de "Jeunesse Dorée", André de "L'Ardent Voyage".

ROBERT RIVARD: Gaston de "Francine Louvain", Cvrille l'infirme de "Grande Soeur", Désiré de "Jeunesse Dorée", Parelli de "Maman Jeanne", Max de "Rue Principale".

1-Luc Sicotte est-il marié?
2-Parlez-moi de Maurice Thisdel? A-t-il des frères et des sœurs?
3-Guy Bélanger est-il fiancé?

AMOUREUSE DE MAURICE

1-Non, Luc Sicotte est célibataire.
2-Maurice Thisdel est né à Montréal un 8 juin. Ses yeux sont bleus et ses cheveux sont noirs et frisés; il mesure 5 p. 9 pces. Maurice Thisdel a étudié la diction et l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet, Bruno Paradis et Marcel Chabrier. Il a un frère et 2 sœurs: Raymond, Thérèse et Germaine.
3-Non.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCY - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Si on demande à René Mathieu ce que l'année 1952 représente pour lui, il répond: "Une étape importante dans ma carrière, car il y a précisément vingt-cinq ans cette année je faisais mes débuts et à la radio et à la scène". Certains que ce double anniversaire ne peut que rappeler de nombreux souvenirs, demandons à l'artiste de nous en raconter quelques-uns. D'abord les circonstances qui ont entouré ses débuts: "C'est en janvier 1927 que j'affrontais pour la première fois le microphone (si froid) au poste CKAC, dans une émission de chant en compagnie de Fernand Perron, bien connu comme "Le Merle Rouge". La même année, plus exactement le même mois, à Sherbrooke, je prenais contact avec les planches au théâtre His Majesty's, dans l'opérette de Robert Planquette "Les Cloches de Corneville", dirigée ce soir-là par mon professeur de chant M. Cartier. Et René Mathieu d'ajouter: "Voilà les débuts d'un "j'art noir" qui, depuis sa plus tendre enfance, avait cru que le soleil luit pour tout le monde et... la lune... de miel aussi. Que de chemin parcouru depuis!" Que de chemin, géographiquement parlant d'abord: car, parti de la Beauce, étant passé par Montréal et Sherbrooke, René Mathieu se retrouve à Québec en février 1929. Que de chemin parcouru... artistiquement parlant aussi. Car, à peine arrivé dans la Vieille Capitale, l'artiste ambitieux et travailleur est entendu en audition à CHRC et y décroche aussitôt un programme de chant avec Thérèse Gagnon (La Belle Dow). Ce fut la première de toute une série d'émissions qui ont permis, jusqu'aujourd'hui, de connaître de mieux en mieux les talents variés et souples de René Mathieu... Son premier programme commandité, il le dut au garage Berthelot, grâce à M. J.-P.-J. Godreau. Quelques temps plus tard, on lui confiait un programme de chant, trois fois la semaine, pour interpréter les mélodies de Jean Clément. C'est une série qui a duré pendant plus d'un an et qui est restée gravée dans toutes les mémoires!

Puis vinrent: à CHRC, les "Soirées du Bon Vieux Temps" avec Madame Aline Fortier et Adjudant Bourré, à CKCV, une série de sketches pour TIP TOP TAILORS avec René Arthur, Gérard Arthur, Jos Dussault, Mme Fortier et Marthe Lapointe. Au même poste, René

Mathieu a dirigé, pendant deux saisons, les programmes d'amateurs de La Tour et il a participé au "Théâtre chez soi" sous la direction de René Arthur et aux joyeuses émissions de "Vive la Galette", texte de Jacques Gauthier et réalisation de Marcel Leboeuf, et pour lesquelles l'équipe s'est vu attribuer une plaque RadioMonde en 1949. A l'heure actuelle, et toujours à CKCV, René Mathieu est l'interprète du rôle de Gaston Berthier dans "Les Trottoirs de Québec". Mais son rôle principal, celui qui lui permet de nous livrer toutes les ressources de son grand talent de comique, c'est "Thimothée" dont les aventures dérident petits et grands, le mardi soir au théâtre Laurier et sur les ondes de CKCV, à 9 h. René Mathieu avoue avoir beaucoup de satisfaction à jouer ces deux rôles, pourtant si différents de Gaston et Thimothée. Pour les deux émissions en question, les textes, comme on le sait, sont signés Ch. E. Harpe et réalisés par Marcel Leboeuf. Pour l'émission du mardi soir, René Mathieu est entouré de Noël Moisan, Mme J. O. Papillon, etc.

En même temps que le travail à la radio, René Mathieu s'est toujours adonné à l'opérette, ayant fait son entrée au Conservatoire National de Musique en 1930. A ce sujet il aime à rappeler: "C'est dans "Roméo et Juliette" que j'ai fait mes débuts, aux côtés de Raoul Jobin". Parmi les autres spectacles lyriques auxquels il participa, mentionnons: "Les Cloches de Corneville", "La Mascotte", "La fille du tambour-major", "La fille du régiment", "Le petit duc", "La fille de madame Angot", etc. "Que de beaux souvenirs!"

Au théâtre, René Mathieu a joué dans: "Mon bébé", "Les joies du foyer", "Frou-Frou", "Arsène Lupin", etc. "Mes copains furent alors: René et Gérard Arthur, Jean Nel, Jos. Dussault, René Constantineau, Marcelle Aubry, Claire Duhamel, Annette Leclerc, et autres."

René Mathieu a goûté au cinéma, puisqu'il a joué un rôle dans "La Forteresse" de Québec Productions.

Avec toutes ces activités artistiques, il n'est pas étonnant que René Mathieu se soit intéressé, dès le début, à l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques. Il en est aujourd'hui le dévoué secrétaire.

René Mathieu est père d'une fille



A CKCV, c'est Jacques Duval, animateur de "France Dimanche" qui a eu le privilège de présenter à l'auditoire le soliste de l'orchestre Fred Adison: Raymond Massard. Au micro de CKCV on reconnaît, à gauche, le spécialiste de la chansonnette française, Jacques Duval et à droite, l'artiste français qu'il a interviewé.

et d'un garçon. Si on lui demande ce qu'il souhaite pour eux, il répond: "J'espère qu'ils auront comme moi la conscience artistique et feront en sorte de toujours rendre service au prochain". Evidemment la bouche parle de l'abondance du coeur!

René Mathieu, l'un des plus méritants de nos artistes, a droit à de chaleureuses félicitations à l'occasion de ses noces d'argent de théâtre et de radio! Souhaitons-lui encore beaucoup de grands rôles à la mesure de son talent.

Après un succès répété, avec la présentation de Carlos Ramirez au Capitot, "Les Soirées Classiques" nous annoncent la venue, au même endroit, de Mario del Monaco, un artiste encore jeune et presque inconnu ici, mais qui devrait faire sensation le 20 mars. Le 21 du mois suivant, c'est le fameux F.P.Q., qu'on pourra applaudir. On sait la renommée du First Piano Quartet, bien connu par la radio. Vers le même temps, il est assez probable

que nous reviendra l'orchestre de Guy Lombardo. C'est dire que "Les Soirées Classiques" ne négligent rien pour plaire à tous.

La régionale du Festival national d'art dramatique aura procuré de vives émotions à plusieurs. A la dernière minute, la troupe qui présentait "La plus forte" s'est vue privée de son principal interprète masculin, terrassé par la maladie. Il a fallu le talent allié au courage de Paul Bourret, le metteur en scène, pour empêcher que le spectacle ne fût contremandé. Paul Bourret a en effet accepté la tâche ingrate de jouer le rôle de l'interprète malade, brochure en main. Il s'est si bien tiré d'affaire, que le juge, M. Pierre Lefebvre, lui en a rendu hommage et a souhaité que, si la pièce est jouée de nouveau, il conserve ce rôle qu'il a "esquissé" ce soir-là. Paul Bourret mérite certainement des félicitations très sincères. Le juge a aussi fait des éloges particuliers à l'adresse de Pierrette Fortin. Tous étaient d'accord sur le

bien-fondé d'un pareil témoignage, et personne ne fut surpris d'entendre le juge la déclarer gagnante du trophée destiné à la meilleure actrice. D'autre part, c'est Hal Walkley, l'interprète du rôle-titre dans "The Playboy of the Western World" qui a été désigné comme le meilleur acteur. Il appartient à la troupe "The Québec Art Theatre", dont il dirigeait d'ailleurs le spectacle. Malgré le contretemps ci-dessus décrit, c'est "La plus forte", pièce nouvelle de René Arthur et Aimé Plamondon qui a été jugée la meilleure des trois pièces présentées dans l'est du Québec. La troupe du Conservatoire National de Musique, section dramatique, du Dr J. O. Dussault pourra donc représenter notre région au Festival national qui se tiendra cette année à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Par contre la meilleure présentation scénique (décors, costumes, éclairage, accessoires) fut, de l'avis de M. Lefebvre, celle du "Québec Art Theatre".

LE VEILLEUR



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

COUVRE-LITS EN CHENILLE

Chenille très fournie décorée d'un joli dessin en pointe à diamant multicolore sur un fond rose pétalle, chartreuse, rouge chinois, bois de rose, jaune serin, bleu poudre, turquoise, rouge vin, ou vert.

Dimension 90 x 100 pouces.

C'EST UN GRAND SPECIAL.

Rég. \$10.95

Prix réduit à

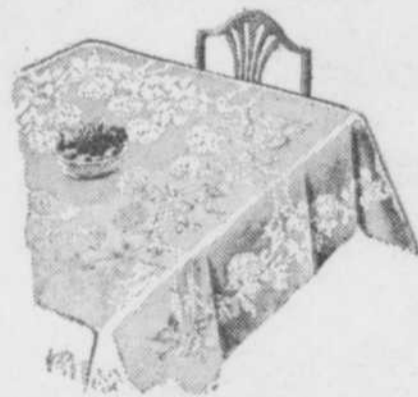
\$8.49



DANS LES
Couleurs
SUIVANTES:

Pêche,
Chartreuse,
Rouge chinois,
Bois de rose,
Jaune serin,
Bleu poudre,
Turquoise,
Rouge vin,
Vert.

Chenille très fournie décorée d'un joli dessin en pointe de diamant multicolore. \$8.49



JOLIES NAPPES

Jolies nappes en pure toile fine imprimée florale de couleurs très vives s'harmonisant avec toute cuisine

Valeur rég. \$3.98 chacune

Grandeur 52 x 52

Réelle aubaine

TRÈS SPÉCIAL

\$1.98
chacune

ESSAYEZ LA!

*Sans obligation et...
vous en conviendrez...*

C'est si facile de coudre sur la White

"White" entièrement rotative

Le mécanisme unique de "White" fait les points d'une manière plus vite et plus simple... Une "White" ne va jamais plus vite que vous le désirez, un contrôle gradué vous permet de régler la vitesse à votre volonté. Et vous aimerez le tout nouveau cours de couture magique "White"... gratuit avec chaque machine. Il vous faut essayer une "White" aujourd'hui.

White

Louages
Réparages

Fabrication
canadienne

GRATIS

SANS OBLIGATION

Essayez une *White* à votre maison



\$189.50

Paiement initial
\$72.65; la balance
\$10.00 par mois.

DEPT. MACHINES A COUDRE
WHITE
L. N. MESSIER LTER
1490 Mont-Royal est

Je suis intéressée dans

- L'essai gratuit à la maison
 Littérature de la machine WHITE

Nom

Adresse

MESSIER *Limitée*

Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal

1490 E. RUE MONT-ROYAL

TÉL: FA.3781